

SPORTS  
TIGER WOODS LIVRE UNE  
FICHE DE -18 D 1



TÉLÉ/MAGAZINE  
L'ART DU TÉLÉROMAN SELON  
BOYER ET D'ASTOUS C 1

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

# LE SOLEIL

QUÉBEC, LE LUNDI 14 AVRIL 1997

www.lesoleil.com

Jacques Villeneuve par 0,979 seconde



**Jacques Villeneuve a remporté** sa deuxième victoire de la saison hier, en Argentine. Le pilote québécois, sérieusement handicapé par une gastro et avec une voiture dont les pneus se sont dégradés en fin de parcours, a arraché une brillante victoire à Eddie Irvine et sa Ferrari. Jacques Villeneuve, à sa deuxième saison seulement dans le grand circuit, a rejoint son père Gilles, pour le nombre de victoires. Détails en page D 1.

DÉCLIN DÉMOGRAPHIQUE

## Québec 3<sup>e</sup> en 2079

La C.-B. au  
deuxième rang  
derrière l'Ontario

JORL-DENIS BELLAVANCE  
Le Soleil

■ OTTAWA — Le Québec paie déjà un prix économique et politique à cause du déclin de son poids démographique au sein de la fédération canadienne.

Ce prix ira en augmentant après l'an 2025 quand la population québécoise, qui aura alors atteint 8,2 millions, commencera à diminuer. Le prix sera encore plus élevé en l'an 2079 quand la population de la Colombie-Britannique dépassera celle du Québec. Victime d'un faible taux de natalité et profitant peu de l'immigration au pays, le Québec deviendra donc au fil des ans de plus en plus minoritaire au Canada.

Ainsi, le Québec sera relégué pour la première fois au troisième rang

En 2025,  
il y aura  
8,2 millions  
de  
Québécois

des provinces les plus peuplées du pays après l'Ontario et la Colombie-Britannique dans moins d'un siècle, révèlent des simulations effectuées par Statistique Canada pour le compte du SOLEIL.

Certes, cette date est encore loin et le Québec pourrait ne plus faire partie de la fédération canadienne d'ici là.

Mais les conséquences de cet affaiblissement démographique, une ten-

Voir QUÉBEC en A 2

## Québec prépare les Floralies de 2002

Plus de 140 000 visiteurs et  
250 000 \$ de profits

ALAIN BOUCHARD  
Le Soleil

■ QUÉBEC — La Société des Floralies internationales de Québec a fermé son grand jardin du Centre des congrès, hier soir, avec la discrète mais sérieuse intention de le rouvrir en 2002.

L'un de ses représentants, M. Jacques Côté, s'envole cette semaine pour Liège, en Belgique, y réserver formellement les plus proches dates encore disponibles de la Fédération internationale d'horticulture pour

l'hémisphère et la catégorie d'exposition inhérents à Québec. M. Côté est directeur général de la Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec.

« Cette démarche ne signifie pas

qu'on doive automatiquement occuper les dates obtenues, mais signifie que personne d'autre ne peut en disposer avant nous », a expliqué hier au SOLEIL le directeur des Floralies de Québec, Marc Lachance.

Le groupe de M. Lachance ne le dit pas trop fort, mais est tout à fait prêt à reprendre le collier en 2002. « Si on

Voir FLORALIES en A 2 >

AUTRE TEXTE

Moins de monde Page A 3



La dernière journée des Floralies a été moins achalandée.

## Comme dans les westerns

CLAUDETTE SAMSON  
Le Soleil

QUÉBEC — Une tentative de meurtre digne des westerns les plus classiques conduira un jeune Beauceron devant le tribunal aujourd'hui.

Selon l'agent François Doré, de la SQ, une vieille querelle séparait le suspect, un homme de 26 ans de Saint-Odilon, et

sa victime, un homme d'une trentaine d'années de Beauceville.

Les deux belligérants avaient apparemment décidé de régler leurs comptes, lors d'un rendez-vous qu'ils se sont donné à l'extérieur, dans le rang Fraser, à Saint-Odilon, vers 5 h hier.

Toutefois, le suspect serait arrivé en avance au lieu convenu, en possession d'une arme de calibre 20. Lorsque le se-

cond s'est présenté, il a reçu un projectile dans la cuisse. Sa vie n'est pas en danger, mais il a dû être conduit dans un centre hospitalier.

C'est l'agresseur lui-même qui, une fois revenu chez lui après avoir abandonné sa victime sur place, a prévenu les policiers de son geste.

Le suspect comparaitra aujourd'hui au palais de justice de Saint-Joseph.

LA MÉTÉO



Maximum 3, Minimum -7

Ciel variable avec quelques chutes de neige en après-midi. Demain, passage nuageux. Détails page C 2.

QUÉBEC, 101<sup>e</sup> ANNÉE, NO 105  
FLORIDE, 1,65 \$ US  
MONTRÉAL, OTTAWA 70¢ PLUS T.P.S. T.V.Q.  
60¢ PLUS T.P.S. T.V.Q.

PAQUET  
Sentra  
1996-1997  
Financement 3,8%  
48 mois  
380, boul. de la Rive-Sud, Lévis 838-3838

## QUÉBEC Plus de députés

Suite de la Une

dance qui s'est accentuée au cours des 30 dernières années, commencent déjà à se faire sentir.

Aux prochaines élections, en effet, la Colombie-Britannique disposera de deux sièges de plus aux Communes, passant de 32 à 34 députés.

L'Ontario, de son côté, verra aussi sa représentation augmenter à Ottawa puisque la province comptera 103 élus au terme des prochaines élections contre 99 députés à l'heure actuelle.

Le Québec, de son côté, qui compte 75 députés, n'a pas vu sa députation augmenter sensiblement à la Chambre des communes depuis 1949, année où elle est passée de 65 à 73 élus.

Dans le défunt accord de Charlottetown, rejeté par les Canadiens lors d'un référendum en 1992, l'ancien premier ministre Robert Bourassa avait arraché une clause garantissant au Québec au moins 25 % des sièges aux Communes, quel que soit le poids démographique de la province.

Cette situation a aussi des conséquences économiques puisque le gouvernement fédéral utilise les données du recensement quinquennal afin de déterminer les paiements de péréquation qu'il verse aux provinces les moins riches.

En fait, entre 1991 et 1996, le Québec a perdu quelque 120 millions \$ en paiements de péréquation par année à cause de la chute de son poids démographique.

Au cours des 30 dernières années, le Québec, dont le taux de natalité s'élève à 1,6 enfants par femme, a subi une perte nette de quelque 560 000 habitants au profit des autres provinces, la Colombie-Britannique étant celle qui a le plus profité de la migration interprovinciale.

À l'heure actuelle, le Québec compte 7,3 millions de gens (24,8 % de la population canadienne), l'Ontario en dénombre 11,1 millions (37,5 %) et la Colombie-Britannique 3,7 millions (12,7 %).

Mais les simulations effectuées par Statistique Canada révèlent que cette province de l'Ouest comptera plus de résidents que le Québec à partir de l'an 2079.

À cette date, la Colombie-Britannique aura une population de 7,209 millions d'habitants tandis que le Québec comptera 7,2 millions de gens, soit environ 17 % de la population canadienne.

À moins d'un revirement spectaculaire, la population du Québec atteindra son sommet de 8,2 millions d'habitants vers l'an 2025 avant de diminuer graduellement.

En tout, le Canada comptera 41,6 millions d'habitants en 2079 contre 30 millions aujourd'hui. L'Ontario continuera à être la province la plus peuplée du pays grâce aux 18,7 millions de gens qui y vivront, soit près de 45 % de la population canadienne.

Dans ses projections, Statistique Canada a tenu compte des tendances actuelles au chapitre du taux de natalité, du taux de mortalité, de la migration interprovinciale et de l'immigration internationale.

De passage dans la capitale fédérale, hier, le premier ministre de la Colombie-Britannique, Glen Clark, a indiqué au SOLEIL que ces changements démographiques favoriseraient nettement sa province.

Il a aussi fait valoir qu'Ottawa devra désormais lui accorder plus d'influence dans la gestion des affaires du pays à défaut de quoi les conflits pourraient se multiplier entre les deux ordres de gouvernement.

« De toute évidence, la Colombie-Britannique est devenue au fil des ans une locomotive économique au pays et sa population augmente très rapidement. Nous ne voulons pas de traitement de faveur, mais nous voulons un statut plus important que dans le passé », a-t-il indiqué.

« Ces simulations démontrent que le gouvernement fédéral doit nous prendre au sérieux », a-t-il ajouté.

Incidentement, M. Clark a rencontré hier le premier ministre Jean Chrétien qui a accepté d'accorder un plus grand mot à dire à la province dans la gestion des pêches dans les eaux du Pacifique.

### CONSTRUCTION

## La CSN considère l'entente comme un pas en avant

MARC LAROUCHE

Collaboration spéciale

RIVIERE-DU-LOUP — Réunis en congrès provincial à Rivière-du-Loup, les membres de la CSN-construction considèrent que l'entente ratifiée la semaine dernière dans les secteurs de la construction industrielle et institutionnelle/commerciale est un bon pas en avant, mais ne règle pas tout. Même si la majoration du taux horaire est considérée comme un gain, le syndicat soutient que 3% de rien, ce n'est pas beaucoup.

Selon les statistiques du syndicat, les 96 000 travailleurs de la construction ont gagné en moyenne 19 000 \$ en 1995 pour 65 millions d'heures travaillées. « Ce n'est pas énorme puisque 37% de nos membres ont gagné 10 000 \$ et moins. L'entente est bienvenue puisqu'il n'y a eu aucune augmentation salariale depuis cinq ans. Reste que ce n'est pas beaucoup. »

Selon la CSN, depuis la déréglementation de la construction résidentielle par les libéraux en 1993, les travailleurs doivent se soumettre aux règles distinctes de chaque employeurs. « Plusieurs ne paient pas la totalité des heures travaillées et se servent des nouvelles dispositions de l'assurance-emploi pour convaincre nos membres de travailler à rabais. »

La CSN désire une convention collective unifiée pour l'ensemble des quatre secteurs de la construction, condition qui était en vigueur avant l'adoption de la loi 142. « C'est absurde qu'une menuisier qui travaille sur une construction résidentielle ait un salaire différent de celui qui travaille sur une construction commerciale. », ajoute M. Latraverse.

Pour le président, M. Olivier Lemieux, l'entente servira de point de départ afin de régler les litiges dans les secteurs du génie civil/voirie et de la construction résidentielle. « Lorsque nous serons rendus à parler de convention unifiée, il faudra l'accompagner des particularités propres à chaque secteur. Mais encore faut-il que cette entente soit ratifiée. »

À l'intérieur du congrès, les discussions ont porté sur les moyens de pression à entreprendre, ainsi que sur les mesures néfastes du morcellement de l'industrie en quatre secteurs. Le travail au noir préoccupe aussi le syndicat. « Depuis des années, nous demandons au gouvernement de prendre des mesures. Il y a là 400 millions \$ à récupérer. S'il acceptait de légiférer, allant jusqu'à fermer le chantier immédiatement en cas d'irrégularités, ce serait réglé très rapidement. »

### LES RETOURNÉS

## FLORALIES Se méfier des profiteurs

Suite de la Une

en parle maintenant, nous allons tous être menacés de divorce. Mais il est évident qu'on recommencerait l'aventure n'importe quand », ont confié Guy Boulet et Gaétan Hamel, respectivement président et « tambour major » des Florales de Québec, lors d'une entrevue-bilan de fin d'exposition.

### GARE AUX PROFITEURS !

« La force de notre organisation a été de reposer sur des producteurs horticoles, a dit M. Hamel. Mais le succès que nous venons de connaître pourrait, une prochaine fois, nous amener toutes sortes de profiteurs et de récupérateurs dont il faudrait absolument se méfier coûte que coûte. »

Lancées sans avoir pu dénicher un seul commanditaire majeur, les Florales de Québec ont fermé leurs portes hier soir derrière plus de 140 000 visites payées et avec un surplus budgétaire prévisible de quelque 250 000 \$, sur un budget de 3 millions \$. Et plus de la moitié des visiteurs sont venus de l'extérieur de la région de Québec, a révélé un sondage effectué durant trois jours auprès de 10 000 personnes.

Il y aura ventilation, cette semaine, des visiteurs qui ont franchi les deux tourniquets de l'unique entrée plus d'une fois, de ceux qui ont acheté un passeport de 25 \$, ou de ceux qui avaient pris la précaution de se procurer leur billet d'avance sur le réseau Billetech, à compter de janvier dernier.

« Nous avons d'ailleurs décidé de consacrer une partie de nos profits à la réalisation d'une

étude complète et rigoureuse de tout notre fonctionnement et de tout le déroulement de ces premières Florales de Québec, a indiqué Guy Boulet. De sorte que les prochains organisateurs pourront s'appuyer sur de solides données. »

### DES SUEURS FROIDES

Après une dizaine d'idées de projets avortés à Québec au cours des dernières années, le groupe de M. Boulet & Cie avoue avoir eu parfois des sueurs dans le dos, avant l'ouverture du vendredi, 4 avril. « On a commandé pour 3000 \$ d'amuseurs publics, confesse Marc Lachance, de manière à créer de l'ambiance sans devoir compter sur la foule. » Puis survint la grande crue humaine qui devait complètement inonder toute la Place Québec.

« En fait, expliquent les organisateurs, ce n'est pas tant le volume que le déploiement d'affluence que nous avons mal prévu ; puisque nous visions quand même le tiers des 280 000 visiteurs des Florales de 1980 à Montréal. Ce qu'on a mal évalué, c'est que la foule arriverait presque toujours en même temps ; qu'elle ne pourrait pas circuler au rythme de plus de 1200 personnes à l'heure devant les parterres ; et qu'il s'ensuivrait ces interminables cordons de visiteurs et ces longues attentes de trois, quatre et parfois cinq heures. »

Mais deux grandes stratégies seraient très exactement répétées, dit Marc Lachance, si jamais il avait à répéter l'expérience : la structure de bénévoles super motivés et l'idée d'entreprendre la publicité locale tout juste à la veille de l'événement.

## Front commun pour régler la pratique de la motomarine

SHERBROOKE (PC) — Les associations de protection des lacs et cours d'eau de l'Estrie et du Haut bassin de la Saint-François ont décidé de faire front commun pour que la pratique de la motomarine soit réglementée une fois pour toutes selon la loi fédérale, une première au Québec.

Ce front commun, que les responsables disent unique au Québec par son ampleur, émerge d'une assemblée tenue à Sherbrooke et qui regroupait les représentants de la moitié des 54 associations de protection des lacs et cours d'eau de l'Estrie.

« Ce qui est surprenant, c'est qu'on n'avait pas inclus cet aspect dans les objectifs généraux de notre organisme » commentait, hier, Jean-Claude Thibault, président du Regroupement des associations pour la préservation de l'environnement des lacs et cours d'eau (RAPPEL).

Mais l'assemblée générale qui regroupait les représentants d'au moins 27 associations de la région a opté pour un mandat encore plus clair, soit celui de promouvoir la sécurité sur les plans d'eau.

« De façon plus précise, on parle des motomarines. C'est un problème partout. Pas que l'on soit contre ces engins, mais on veut juste que leur utilisation soit réglementée et que Québec fasse appliquer partout une loi du fédéral limitant à 10 kilomètres à l'heure la vitesse sur les plans d'eau à moins de 30 mètres de la rive », dit M. Thibault.

Des règlements municipaux existent sur des lacs comme le Memphrémagog, le Massawippi, Brompton, etc. « mais ça prend au moins un an et demi avant de pouvoir les adopter », ajoute le président du jeune organisme.

### NUMÉROS CHANCEUX

#### SÉLECT 42

tirage du 12-04-97  
14-18-24-34-36-38  
(complémentaire)

22

mise-tôt

8-22-30-32

EXTRA (12-04-97)

285618

#### LA QUOTIDIENNE

tirage du 13-04-97

6-4-6

0-6-8-1

#### 6/49

tirage du 12-04-97

11-15-27-39-43-44  
(complémentaire)

4

EXTRA (13-04-97)

748997

#### BANCO

tirage du 13-04-97

3-4-12-15-16-17-20-27-28-32-35-36-

37-48-49-50-59-60-63-68

### TABLE DES MATIÈRES

#### CAHIER A

La Capitale ..... 3 à 5  
Le Québec et le Canada ..... 6 à 8  
Le Monde ..... 9 et 10

#### CAHIER B

Questions d'argent ..... 1 à 8  
Automobile ..... 4 et 5  
Opinions ..... 6 et 7

#### CAHIER C

Télé Magazine ..... 1 et 2  
Arts et spectacles ..... 3 à 12  
Votre agenda ..... 4  
Annonces classées ..... 5 à 10  
Décès ..... 10 et 11

#### CAHIER D SPORTS

Statistiques ..... 2 et 4  
Jeux et B.D. .... 7

#### SERVICES

Abonnements ..... 686-3344  
Annonces classées ..... 686-3311  
Carrières et Professions ..... 686-3270  
Internet ..... www.lesoleil.com  
Promotion ..... 686-3342  
Publicité Détaillants ..... 686-3435  
Publicité générale ..... 686-3270  
Rédaction ..... 686-3394  
Renseignements ..... 686-3233

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est produit par LE SOLEIL, division du Groupe UniMédia qui en est l'éditeur. Il est situé au 925, Chemin Saint-Louis. Son adresse postale est : c.p. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6. Il est imprimé par Imprimerie Canada, au 5000 rue Hugues-Randoin, à Québec. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

« Nous volons présentement à une altitude de 3 pieds au-dessus du sol »

Nous n'avons jamais renoncé à l'expertise que nous avons acquise dans le domaine de l'aéronautique. Encore aujourd'hui, c'est pourquoi notre modèle 9000 CS propose une performance capable de soulever l'enthousiasme du conducteur le plus blasé. Alliant à la fois puissance, sécurité exemplaire et tenue de route exceptionnelle, la Saab 9000 CS est considérée comme un véhicule de classe mondiale.

La SAAB 9000 CS 1997

37 100\$\*\*

499\$/mois • bail 36 mois

- Garantie 4 ans/80 000 km
- Phares antibrouillard avant et arrière
- Freins à disque aux quatre roues et ABS
- Volant à réglage télescopique
- Sièges chauffants
- Rétroviseurs extérieurs chauffants
- Antivol avec télédéverrouillage
- Assistance routière

Transport, taxes et immatriculation en sus. \*\* Paiements basés sur un bail de location de 36 mois selon le PDSF de la SAAB 9000 CS 1997. Versement initial de 4 425 \$ ou échange équivalent, premier versement de 499 \$ et dépôt en garantie remboursable de 475 \$ requis à la signature. Frais de B.C. par kilomètre applicables après 60 000 km. Sujet à l'approbation du crédit. Voyez votre détaillant SAAB pour un plan de location qui tienne compte du versement initial et des mensualités convenant à votre budget. \*\* PDSF. Le détaillant peut vendre à prix moindre.

Saturn Saab Isuzu de Québec  
765, rue Marais  
Québec  
Tél. : 681-5777

Saturn Saab Isuzu Rive-Sud  
4585, boul. de la Rive-Sud  
Lévis  
Tél. : 835-1888

Saturn Saab Isuzu de Sainte-Foy  
3330, rue Watt  
Sainte-Foy  
Tél. : 653-1312



# LA CAPITALE

## ET SES RÉGIONS

HÔTEL DES GOUVERNEURS  
Place Dupuis



1415, rue Saint-Hubert  
Montréal (Québec) H2L 3Y9  
1 888 910-1111

« Mon Hôtel à Montréal »

## Aucune porte de sortie

« On est en train de jeter nos pauvres à la poubelle »

ROBERT FLEURY  
Le Soleil

■ QUÉBEC — Le désespoir guette de plus en plus les gens de la rue. Victimes de compressions et de tracasseries de toutes sortes, ils ne cessent de s'appauvrir. Traqués, hors normes, sur une voie sans issue, les exclus sont de plus en plus jeunes dans les refuges pour sans-abri. Les soupes populaires sont bondées. Un problème d'emploi et de santé mentale et physique que l'on feint d'ignorer!

« Il y a 800 000 assistés sociaux au Québec. Et il n'y a pas 800 000 emplois! » lance Marcellus Corkery de la Maison de Lauberivière.

Yolande Vallière et Martin Payeur de la Maison Revivre abondent dans le même sens.

« Ils veulent travailler, se sentir utiles. Si vous voyiez mes listes d'attente pour du bénévolat. C'est une minorité dégoûtée qui ne veut rien faire », insiste-t-elle.

Le niveau de détresse augmente. Elle est reliée à la pauvreté, observe le frère Marcellus, un psychologue de Lauberivière.

« Dans les médias, il y a quelques semaines, vous avez abondamment parlé des cinq morts de l'OTS. Mais savez-vous que trois hommes et une femme se suicident à chaque jour au Québec? » demande-t-il. « Socialment, comment pouvez-vous vivre entre quatre murs sans devenir fou! » ajoute M. Corkery.

Pauvreté matérielle, pauvreté de relations, difficultés d'adaptation. « Ils ont besoin de support, d'encadrement, de motivation sinon ils se découragent », mentionne le frère Marcellus.

Leur vulnérabilité augmente avec la consommation de drogues, d'alcool, avec la maladie. Les préteurs sur gage font des ravages, les « shyllocks » de bonnes affaires.

« C'est plus violent et dangereux qu'avant. Tu paies ou tu meurs. Il y en a qui mangent des volées », lance Chantal Rousseau.

« Quand un gars sort de prison, il a des médicaments pour sept jours. Mais il attend un mois

pour son chèque de BS! Qu'est-ce qu'on fait? Fournir le lithium ou le faire hospitaliser? Le pire c'est qu'on les dirige vers des organismes comme le nôtre », mentionne l'intervenante.

Pas de chômage si un individu quitte son emploi même s'il fait une dépression à cause du patron. « Reste le BS, le paiement de maison, d'automobile. Il n'y a que la nourriture et le vêtement qui est compressible, ils viennent manger. Et ils ne viennent pas que de Saint-Roch ou Saint-Sauveur », souligne Yolande Vallière.

« Moi, je connais quelqu'un qui s'est présenté quatre fois en cour pour un vol de roast-beef. La cause était reportée pour toutes sortes de raisons et le gars paniquait à chaque fois. Avez-vous pensé combien cela coûtait à l'État? Ici, je me fais voler des savonnets puis du papier toilette! Des femmes me supplient pour avoir des Kotex! » s'insurge Yolande Vallière.

« On ne sait plus comment motiver le monde. Il arrive complètement à terre. Après l'assurance-médicaments et l'aide sociale, le gouvernement va couper quoi la prochaine fois? On est en train de jeter nos pauvres à la poubelle, dans des gros sacs verts », souligne la directrice de la Maison Revivre.

Quand ils viennent manger le midi ou le soir, ils se font mettre leur pain ou leur dessert dans des sacs de papier pour plus tard. Et ce n'est pas parce qu'ils n'ont plus faim!

« On a beau mettre des grosses portions, on ne voyait pas ça avant », raconte-t-elle.

« Quand j'entends quelqu'un qui a de bons revenus dire qu'il a assez payé pour cette gang-là, ça me fait hurler! Je le sais que comme contribuable, il paie de plus en plus. Mais pourquoi est-ce que l'on tape toujours sur les plus petits? » se révolte M<sup>me</sup> Vallière.

Elle sait qu'ils ont peur et n'osent pas crier. « Vous n'imaginez pas comme une simple coupe de 10\$ les affecte », ajoute M<sup>me</sup> Vallière.

Le frère Marcellus, de Lauberivière, s'inquiète du désespoir accru chez les jeunes. Ils décrochent et fréquentent de plus en plus refuges et soupes populaires, vivant au jour le jour. « À quoi ça sert de faire des efforts, d'aller à l'école... » demandent-ils. Reste les stupéfiants pour tromper l'ennui.

Drame d'une société d'exclus qui perd ses rêves un à un...

Pas  
d'emplois  
pour les  
800 000  
assistés  
sociaux



Ce superbe cadran solaire perdu au milieu des fleurs semblait perdu et même oublié, hier, tellement les visiteurs se faisaient rares à la dernière journée des Florales internationales de Québec.

FLORALIES

## Clôture fanée

Les visiteurs ont eu trop peur de faire la queue, hier

ALAIN BOUCHARD  
Le Soleil

■ QUÉBEC — Le clown Coquelicot attendait toute la province, hier, pour la dernière journée des Florales internationales de Québec. Quand il est retourné à la maison sur le coup de 13 h, avec sa copine Émeraude, la visite continuait toujours de se faire beaucoup plus rare que prévu.

« Nous savions que l'invasion finirait par casser tout d'un coup, c'était prévisible, a analysé le président Guy Boulet au SOLEIL. La grande surprise, c'est ce que ça survient le dernier jour. »

Ann Cantin, attachée aux communications du Centre des congrès, soumet quant à elle l'hypothèse que tout le monde a peut-être eu peur de l'engorgement éventuel d'une dernière journée, en même temps que d'une certaine tempête de neige annoncée la veille.

Toujours est-il qu'à 5 h, hier, tout le monde était à son poste... hormis les visiteurs. Contrairement à ce qu'ils avaient systématiquement fait durant les neuf jours précédents, presque du matin au soir. Samedi, par exemple, ils étaient déjà 600 à envahir le Centre, sur le coup de 5 h.

Aucune attente, nulle part, donc, hier. Mais ce qui n'allait pas changer un iota de l'horaire quotidien de Claire Martineau, 69 ans, probablement la plus gourmande et la plus fidèle des Florales internationales de Québec.

La petite dame de Limoilou, elle, n'a jamais attendu une seule minute en dix jours pour con-

templer et dessiner les fleurs dans son grand cahier. « J'arrivais tout doucement derrière le gardien et je me faufilais chaque fois jusqu'à l'entrée, sans jamais être inquiétée par qui que ce soit », a confessé, hier, cette jeune fille du défunt journaliste du SOLEIL Edmond Aubé! M<sup>me</sup> Martineau a passé au moins 60 heures en dix jours aux Florales.

LE GAZEBO À MAIZERETS

La clôture du festival floral a eu lieu hier soir, sur le coup de 21 h. Le chantier de « démontage » devait commencer dès le dernier spectateur retourné chez lui, pour se poursuivre jusqu'au moins mercredi soir, très tard. Parce que, rappelle le directeur général des Florales, Marc Lachance, si beaucoup de fleurs doivent être détruites en raison des dangers de contamination, des milliers

Beaucoup  
de fleurs  
détruites et  
des milliers  
d'autres  
récupérées

d'autres sont minutieusement récupérées, pour être par exemple données à des organisations populaires comme l'Ilot Fleurie, de Saint-Roch.

Les organisateurs ont du même souffle indiqué que le grand gazebo des Florales serait gracieusement offert au Domaine Maizerets, en reconnaissance de la contribution de la Ville de Québec; tandis que le palmier géant des terres du sud enrichira la collection du Jardin botanique de Montréal, dans le même esprit de remerciement.

Le public était invité à voter par écrit entre une vingtaine de créations florales personnelles alignées à l'entrée des Florales, au cours des premiers jours. C'est Philippe Bégin, de Saint-Jean-Christophe, qui fut déclaré l'heureux gagnant de ce concours populaire, pour l'œuvre senior numéro huit.



Chantal Rousseau et le frère Marcellus Corkery, de la Maison de Lauberivière.

**La Cavalier 1997... la voiture la plus vendue au Canada depuis 7 ans**

••••• **NOUVEAU** •••••

Taux de location de sur tous nos

**3.7%** jusqu'à 36 mois

**CAVALIER** 2 portes 97

**MARLIN**

CHEVROLET-OLDSMOBILE inc. 2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy (Québec) 688-1212

Plus de 200 Cavalier en main

Renseignez-vous ici

**Le concessionnaire qui en vend le plus à Québec IL Y A SÛREMENT UNE RAISON**



COLLABORATION SPÉCIALE, DENIS GAUTHIER

## PETITE-RIVIÈRE

## Un concurrent au Zodiac

Recherches et travaux maritimes, un chantier naval de Petite-Rivière, dans Charlevoix, vient de sortir une nouvelle gamme de bateaux qui fera directement concurrence à Zodiac, le célèbre fabricant de Vancouver. L'Explorathor de mer est une petite embarcation robuste, à la coque d'aluminium, conçue pour le travail dans des conditions difficiles. Le président de l'entreprise, M. Sylvio Thibeault, lorgne le marché des agences gouvernementales, unités d'urgence, chercheurs et entreprises qui mènent des travaux maritimes importants. L'Explorathor de mer est 20 % plus léger que toute autre embarcation de même taille construite avec d'autres types de matériaux, et con-

somme donc moins de carburant. Il peut cependant filer ses 45 nœuds. Les ballons de l'Explorathor de mer sont également en aluminium et assurent la même flottabilité que ceux en caoutchouc, à la différence qu'ils ne se dégonflent jamais. Recherche et travaux maritime prévoit vendre une dizaine d'exemplaires de l'Explorathor de mer au cours des deux prochaines années. L'entreprise suit la même stratégie de marketing que pour ses embarcations d'aventure, en s'adressant d'abord au marché du Québec avant de s'étendre au reste du continent. Recherches et travaux maritimes a ouvert ses portes en 1995. L'entreprise emploie une vingtaine de personnes. D.G.

## Le fleuve « garde » les égouts de Saint-Vallier

SAINT-VALLIER — Saint-Vallier-de-Bellechasse continuera de déverser ses égouts dans le fleuve Saint-Laurent. Par une majorité de 127 à 119, les résidents de la zone dite urbaine de la municipalité ont battu, hier, par référendum, un projet d'épuration d'eau de près de 3 millions \$, qui aurait été subventionné aux deux tiers par les gouvernements fédéral et provincial.

Le pourcentage de votants a été de 83 %, en l'occurrence 246 sur 297 inscrits. Le maire Lucien Boulanger les avait instamment priés de ne pas laisser passer de l'argent qui ne reviendrait peut-être plus jamais dans le décor.

La municipalité aurait néanmoins dû sortir plus de 1 million \$ de ses poches. Ce qui aurait un jour pu signifier

une taxe de secteur de quelque 560 \$, plus une hausse d'impôt foncier annuel allant de 20 à 60 \$ par maison.

C'était la solution la plus réaliste dans l'état actuel des finances, avait fait valoir le maire Boulanger. L'installation d'équipements individuels d'assainissement des eaux coûterait beaucoup plus cher à chacun que le projet collectif écarté hier, estime-t-il. A.B.

## RESTAURATION DANS DES VIEUX QUARTIERS DE QUÉBEC Des caisses pop se font tirer l'oreille

FRANÇOIS POULIOT  
Le Soleil

■ QUÉBEC — Échaudées par un prêt qui a mal tourné, des caisses populaires de Québec se font tirer l'oreille pour participer au financement des programmes de rénovation et restauration domiciliaires dans les vieux quartiers de Québec.

Le malaise a été suffisamment ressenti à la Ville de Québec pour que des fonctionnaires y aillent d'une tournée des institutions récalcitrantes afin de reconforter les prêteurs.

« Il est vrai que nous avons perçu un mouvement d'inquiétude du côté des caisses. Mais il y a actuellement des négociations avec certaines et, bonne nouvelle, d'autres nous ont même dit qu'elles allaient faire la promotion du programme », indiquait, il y a quelques jours, le conseiller responsable du programme de rénovation, Jacques Fiset.

## ENVELOPPE DE 11 MILLIONS \$

Le programme en question a une enveloppe de 11 millions \$ réservée pour les secteurs de la Basse-Ville, du bas de Limoilou et de Saint-Jean-Baptiste. L'argent provient moitié-moitié de la Ville et de la Société d'habitation de Québec (SHQ).

Dans le passé, les caisses populaires — qui comptent une vingtaine d'établissements dans ces secteurs

— ont financé près de 90 % des rénovations domiciliaires.

Selon Jacques Fiset, le mouvement d'inquiétude tire son amorce d'une polémique qui pourrait faire perdre près de 100 000 \$ à la caisse Saint-Malo.

En 1993, sur délivrance d'une confirmation de conformité au Programme de rénovation des immeubles locatifs, la caisse avait avancé à deux copropriétaires la somme nécessaire pour la réfection d'un immeuble à logements.

Suivant l'entente avec la Ville et la SHQ, une partie de cette avance devait plus tard être remboursée à l'institution par le versement des subventions.

Or, en cours de route, la Ville et la SHQ devaient découvrir que les deux copropriétaires n'avaient pas, tel que prescrit, procédé à l'engagement d'un

entrepreneur inscrit à la Régie du bâtiment.

Voyant cela et suspectant la réalisation de travail au noir, la Société d'habitation allait annuler le versement de sa subvention. La Ville de Québec, qui à l'époque participait dans une proportion différente au programme, devait de son côté tout de même décaisser 15 000 \$.

Au début de 1997, les propriétaires se sont pourvus contre la Ville et la SHQ en dommages-intérêts. La cause est pendante.

## SE PROTÉGER DES FRAUDES

Jacques Fiset souligne que des discussions ont actuellement cours avec certaines caisses pour regarder comment elles pourraient être protégées contre d'éventuelles fraudes ou fausses déclarations, découvertes après l'émission de certificat de conformité au programme de subvention.

Il soutient ne pas être en mesure d'identifier le nombre de caisses réticentes à prêter: « On s'est rendu compte que, parfois, certaines utilisaient le prétexte pour ne pas prêter à un entrepreneur qu'elles ne voulaient pas froisser. »

Le conseiller a dit être confiant de voir le tout rentrer dans l'ordre prochainement et ne pas redouter un manque de financement pour la restauration des vieux quartiers.

La Ville y va d'une tournée de reconfort auprès des « frileuses »

### SAINTE-MARIE Le Groupe d'accompagnement Jonathan a 10 ans\*

Le 10<sup>e</sup> anniversaire du Groupe d'accompagnement Jonathan sera souligné par un souper et une soirée, le 26 avril, au Danube Bleu de Sainte-Marie de Beauce. Depuis sa création, l'organisme a aidé plus d'un millier de personnes en supportant les personnes mourantes, en deuil ou atteintes de maladies graves et leurs familles, soit en se rendant à domicile, au centre d'accueil ou à l'hôpital. Des rencontres d'entraide sont organisées à tous les derniers mercredis de chaque mois, à la salle Mgr-Labrie. L.D.

### SAINT-GEORGES Dignes de mérite

Mme Luce Morand, de Centre-Femmes, s'est vue décerner, lors du gala du mérite communautaire 1997, la mention de personnalité communautaire en Beauce-Etchemins. L'événement, organisé par la Corporation de développement communautaire Beauce-Etchemins, a reconnu Mme Marie-Marthe Lessard-Couture, de l'Association bénévoles des Cantons, travailleuse bénévole, et Mme Éliane Pomerleau, travailleuse rémunérée. Le prix de l'entreprise privée pour son support communautaire est allé à la Fondation des Nordiques, et l'organisme qui s'est le plus démarqué depuis deux ans est le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel. L.D.

## POLICE INTERMUNICIPALE DE CHAUDIÈRE-OUEST

## D'autres citoyens font pression pour que « le problème se règle »

CLAUDETTE SAMSON  
Le Soleil

QUÉBEC — Des citoyens mécontents des nouveaux soubresauts que connaît la police intermunicipale de Chaudière-Ouest se rencontreront demain pour discuter des moyens à prendre pour amener leurs élus à enfin « régler le problème ».

La semaine dernière, la Régie intermunicipale de police de Chaudière-Ouest annonçait l'octroi d'un nouveau contrat à la firme de psychologues Psycho-Logie, le deuxième depuis un an.

Pour Michel Couture, du comité de citoyens de Saint-Rédempteur, le vase déborde. Il a reçu l'appui, hier, du comité de citoyens de Saint-Nicolas. Des représentants de ces deux comités, de même que des citoyens de Saint-Étienne, se rencontreront demain soir pour mettre au point une stratégie de pression sur la Régie, dont le conseil d'administration doit se réunir le 14 mai.

La démarche de ces opposants apparaît pour l'instant peu suivie, puisque de l'aveu même du président du comité de Saint-Nicolas, André Chabot, peu de gens y participent.

« Tout le monde chiâle par en arrière, mais personne ne veut bouger », déplore M. Chabot.

Pour lui comme pour Michel Couture, les problèmes que connaît le service policier sont le signe que la direction doit en être changée. Le chef André Trudel ne semble pas avoir trouvé grâce à leurs yeux depuis que le rapport de Psycho-Logie avait identifié des lacunes dans sa gestion, l'an dernier. Aujourd'hui, les deux hommes pointent du doigt les mauvaises relations de travail pour de nouveau demander la « tête du chef ».

# PILE OU FACE

179\$\*

LOCATION  
Personnalisation  
MAZDA

LOCATION par mois/24 mois

OU

13 685\$\*

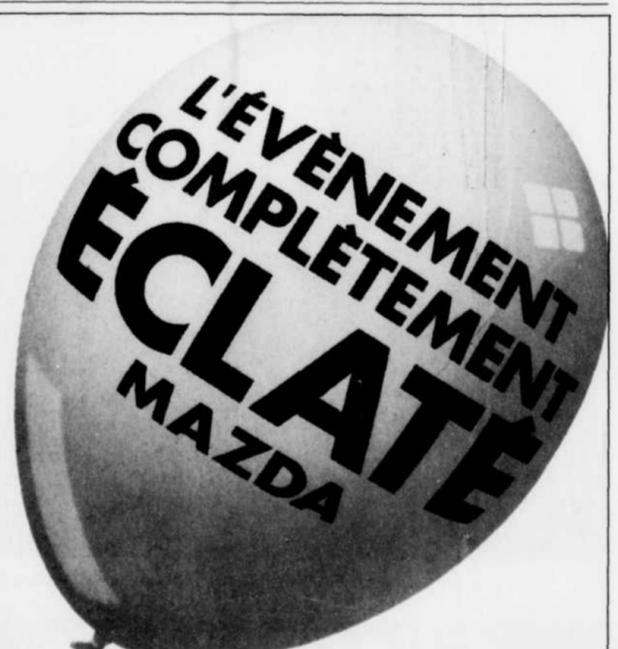
ACHAT

Incluant entretien sans frais†

Pour un temps limité, vos concessionnaires Mazda vous proposent des offres imbattables sur la spacieuse Protégé SE 1997. Location ou achat, à vous de choisir... et de vous éclater!



Mazda Protégé Edition Spéciale 1997



Les concessionnaires Mazda du Québec

**mazda**  
EMPORTE-MOI

## La « pouceuse »

« **L**a première fois que j'ai fait du pouce toute seule, je me suis installée le long de la 40 avec une bombonne de Spray Net et un couteau de poche cachés dans mon manteau. Et là j'ai eu peur en maudit! Tout bêtement parce que j'avais construit ma peur de toutes pièces. »

Anne Trudelle s'était ainsi armée en réaction à la panique générale que soulève automatiquement la seule idée même de « faire du pouce ». Mais ce fut l'unique fois. Et, dit-elle, « je n'ai plus jamais eu peur une seule autre fois, après coup ».

Anne Trudelle insiste cependant, elle ne voudrait pas passer pour une tête folle: ne faites quand même pas exprès pour courir après le danger, si jamais l'idée vous vient d'imiter sa façon de voyager.

Anne Trudelle est une « pouceuse ». Je mets les guillemets une deuxième fois, parce que le mot n'est pas très laroussien, ni robertain. Mais c'est la dernière. Les dictionnaires disent auto-stop. Les Français disent stop tout court. Mais au Québec, c'est pouce et même pouceur, s'il s'agit de l'action. Pour peu, bien sûr, que la pratique puisse avoir encore un peu cours.

« Je n'ai jamais vu quelqu'un faire du pouce à Québec », me dit justement Anne Trudelle, étudiante depuis 1995 à l'université Laval.

Elle a 21 ans, et annonce exactement le contraire de ce qu'elle est si on veut s'amuser un peu

avec les stéréotypes. Elle est plutôt menue, toute douce, et en plus sertie de yeux bleus d'ange qui viennent renforcer encore davantage cette très vive impression de vulnérabilité qui s'en dégage à coup sûr. Alors qu'elle est une aventurière de l'Abitibi-Témiscamingue qui a déjà lavé sa vaisselle dans la tour du CN à Toronto et qui s'est déjà fait avertir pas un gros camionneur plein de tatouages et de barbe, quelque part en Californie, de ne plus jamais faire de pouce aux États-Unis! Elle avait alors 17 ans.

Autant le stop continue de s'étendre en Europe, autant le pouce continue de disparaître de ce côté-ci de l'océan. Pourquoi? Aucune idée. Peut-être nos jeunes ont-ils peur — et on ne pourrait alors leur reprocher? Ou peut-être ont-ils tout l'argent voulu pour voyager partout en payant, quoi qu'on dise de la pauvreté de leur génération?

« Moi, si je le fais, ce n'est pas par héroïsme mais par bon sens, explique la pouceuse. Ça coûte 100 \$ d'autobus pour faire Québec-Rouyn-Noranda aller-retour. Il n'est pas question de payer ce montant. »

Heureusement qu'elle a un frère à Sherbrooke, où se rejoint parfois toute la famille. C'est au



Alain Bouchard

moins ça de sauvé en millage et en temps. Une petite trotte d'environ trois heures, celle-là; contre, par exemple, une dizaine d'heures pour Rouyn, où habitent toujours ses parents. Sherbrooke fut incidemment sa plus récente destination sur le pouce, pour des Pâques familiales, faute de Pâques fleuries.

Anne Trudelle ne dit pas beaucoup qu'elle fait du pouce. Un peu parce qu'elle n'a pas toujours envie de raconter ses quatre années de voyage avec de parfaits inconnus. Mais surtout parce qu'elle est tannée de se faire traiter de folle.

« Je n'ai jamais attendu plus de cinq minutes le long de la route, sauf une seule fois, raconte la pouceuse. Et ce que j'aime particulièrement, c'est qu'on arrive souvent à se raconter tout naturellement notre vie et à parler rapidement de l'essentiel, dans ces occasions-là. Comme s'il y avait urgence. Ou comme s'il survenait tout à coup des parenthèses dans le cours normal des choses. C'est peut-être aussi dû au fait que je descends du véhicule quelque temps plus tard, et qu'alors là, tout se termine automatiquement. Tout se finit là. On n'a plus à devoir y revenir. »

Neuf « lifts » sur dix sont des hommes, ça ne vous étonnera pas. Ça va du concessionnaire au-

tomobile qui va livrer une voiture dans une autre ville et qui n'a pas le droit de prendre de passager-mais-qui-le-fait, au bon père de famille avec-plein-d'enfants-dans-le-camion-plus-le-chien-qui-passe-son-temps-à-vous-lécher-le-visage, en passant par le Baptiste convaincu-qui-tente-absolument-de-vous-converter.

Mais il y a aussi des femmes qui « cueillent » Anne. Comme par exemple cette sosie d'une tante décedée.

« Elle est d'abord passée tout droit. Puis a reculé comme si elle m'avait reconnue. J'ai eu moi aussi la même impression en la voyant. Elle s'appelait Anne-Catherine. Elle allait avoir 50 ans comme ma défunte tante. On s'est parlé et comprises comme si on s'était toujours connues. Moment inoubliable! »

Pareille pouceuse ne peut avoir des jobs d'été ordinaires. À compter de juin, Anne va compter la quête le lundi, rédiger le bulletin paroissial le mardi, ainsi de suite. Vous avez donc deviné où.

Elle remplacera sa mère comme secrétaire du presbytère paroissial, conformément à une condition d'embauche très particulière: que l'une de ses trois filles puisse prendre la relève chaque été. C'est le tour d'Anne depuis trois ans.

Et le pouce? Ça dépendra du nouveau chum. D'abord s'il y en aura un. Puis ensuite s'il habitera proche ou loin.

C'est l'un de ses premiers qui lui avait appris à... pouceur.

### BLACK LAKE

## Les syndiqués de BC veulent sauver leur mine

IAN BUSSIÈRES

Collaboration spéciale

■ **THETFORD MINES** — Réunis en assemblée hier matin, plus de 150 des 255 syndiqués de la mine d'amiante British Canadian (BC) de Black Lake ont adopté un plan d'action constituant en quelque sorte une ultime tentative de sauver cette mine, dont la durée de vie maximale serait de 27 mois.

Le plan d'action comporte trois lignes directrices. D'abord, il faut trouver des moyens de rentabiliser cette mine vieille de 107 ans pour qu'elle puisse demeurer ouverte le plus longtemps possible, à l'intérieur ou même au-delà du délai maximal de 27 mois annoncé plus tôt cette année par le président de la société minière LAB Chrysotile,

M. Jean Dupéré. Comme l'explique M. André Laliberté, président du Syndicat des travailleurs horaires de l'amiante, il s'agit donc de corriger certains problèmes qui existent à la mine BC.

En second lieu, le syndicat s'affaira à la recherche de financement pour le développement de la mine.

« Nous allons mener ces recherches en compagnie d'un comité de relance formé de politiciens et d'intervenants économiques locaux qui devrait être formé au cours des prochains jours », a expliqué M. Laliberté. Jean Dupéré avait déclaré que le coût d'un éventuel développement de BC serait trop élevé pour que le projet soit rentable et les syndiqués souhaitent donc aller chercher des fonds supplémentaires afin de rendre le projet réalisable.

#### FONDS D'ACTION APPROCHÉ

M. Laliberté a d'ailleurs indiqué que des démarches seraient effectuées auprès du Fonds d'action de la CSN ainsi qu'auprès des gouvernements qué-

bécois et canadien. Une nouvelle rencontre avec Jean Dupéré est également à prévoir. « Les travailleurs vivent beaucoup d'insécurité face à l'avenir et se posent plusieurs questions. Nombreux sont ceux qui se demandent pourquoi c'est toujours BC qui écope plutôt que Bell ou LAC quand LAB Chrysotile perd des contrats », a signalé le président du syndicat.

Les travailleurs, dont la moyenne d'âge est de 51 ans et qui gagnent en moyenne de 17 \$ à 18 \$ l'heure, ont eu à composer avec une fermeture temporaire du printemps 1995 à juillet dernier. Moins d'un an après la réouverture, ils doivent déjà faire face à l'éventualité de perdre leur boulot

pour de bon alors que plusieurs n'ont pas encore atteint l'âge de la retraite.

Pour cette raison, le plan d'action syndical comporte également un point concernant la négociation de toute mesure découlant d'une éventuelle fermeture de BC, comme par exemple une priorité d'embauche dans les autres mines de LAB, des programmes de préretraites et le reclassement. « Nous sommes obligés de tout envisager à la fois », a indiqué M. Laliberté, qui avoue en terminant que la situation de la mine BC est beaucoup tributaire des marchés mondiaux, qui ont été ébranlés depuis la décision de la France d'interdire l'amiante sur son territoire.

**AVEC FIDO,  
VOUS POUVEZ  
PARLER  
À TOUT LE  
MONDE.**



Fido ne connaît ni barrières, ni frontières. Que vous soyez à Québec, Montréal ou Ottawa-Hull, vous pouvez appeler où bon vous semble et recevoir des appels de partout dans le monde. Et ce qui ne gêne rien, c'est que les tarifs interurbains du Service Fido<sup>MC</sup> sont parfaitement concurrentiels.

Tarifs interurbains, en tout temps

15¢ la minute	Dans la province
20¢ la minute	Ailleurs au Canada et aux États-Unis
Ailleurs dans le monde: 15% de moins que votre compagnie de téléphone traditionnelle.	

#### PRIX DE LANCEMENT

**400** minutes  
**40\$** par mois

Fido vous propose un prix de lancement garanti pour deux ans si vous vous en prévaluez dès maintenant: 400 minutes d'utilisation par mois, quelle que soit l'heure, pour seulement 40 \$. À des coûts aussi raisonnables, vous pouvez parler sans compter et sortir votre Fido matin, midi et soir.

Pour connaître les prix de l'appareil Fido<sup>MC</sup>, de la carte à puce, du permis SCP et des Services personnalisés, n'hésitez pas à communiquer avec notre Service à la clientèle.

#### FACTURATION À LA SECONDE

Avec Fido, la facturation est honnête. Tout temps d'antenne est calculé à la seconde et non arrondi à la minute. Pas un mot de plus, pas un cent de plus. Imaginez les économies.

#### OÙ NICHE FIDO?

- Magasin Fido de la Place Ste-Foy  
Édifice des Ailes de la mode, en face du Beaugarte
- Comptoir Fido de la Place Laurier  
En face du magasin Le Château, 1<sup>er</sup> étage

Appelez-le par son nom.

**682-FIDO**  
www.fido.ca



**C'EST VOUS  
LE MAÎTRE.**

Fido est une marque de commerce de Microcell Solutions Inc.

# LE QUÉBEC LE CANADA

## Le français d'abord Deux hôpitaux de Montréal rappelés à l'ordre

MONTREAL (PC) — Le personnel de première ligne des hôpitaux anglophones Royal Victoria et Général de Montréal a été enjoint vendredi d'utiliser d'abord le français dans les premiers contacts avec les patients.

Le directeur général associé des deux établissements, Charles McDougall, a précisé hier que cette directive constituait un rappel et non une nouvelle politique. Il ajoute que l'incitation à l'usage premier du français constitue simplement la reconnaissance de la réalité institutionnelle des deux établissements dans la société québécoise.

McDougall soutient que les établissements n'ont reçu qu'un petit nombre de plaintes sur l'usage du français et que ce sont les valeurs de communication et de respect de la clientèle qui ont présidé à la directive s'adressant notamment aux préposés à l'accueil, aux téléphonistes ainsi qu'aux professionnels de la santé oeuvrant en première ligne.

Le groupe de défense des droits des anglophones, Alliance Québec, souhaite que le gouvernement Bouchard interprète la directive des hôpitaux montréalais comme un signal pour diminuer la pression linguistique sur la communauté anglophone.

Reconnaissant que le bilinguisme est de bon aloi dans les institutions de santé de la métropole, Alliance Québec attribue tout de même la directive du Royal Victoria et de l'Hôpital général au climat angoissant alimenté par Québec.

Pour le président de l'organisme, Michael Hamelin, toute la communauté anglophone, y compris les institutions, vit dans une atmosphère jugée répressive, vu notamment le prétendu acharnement de l'Office de la langue française à sévir en matière d'affichage.

## Fantôme cybernétique

EMERYVILLE, Ont. (Reuter) — Un cyber-plaisantin qui dit s'appeler « Sommy » terrorise une famille en se mêlant à ses conversations téléphoniques, en allumant et en éteignant les lumières de la maison et en changeant les chaînes de la télévision.

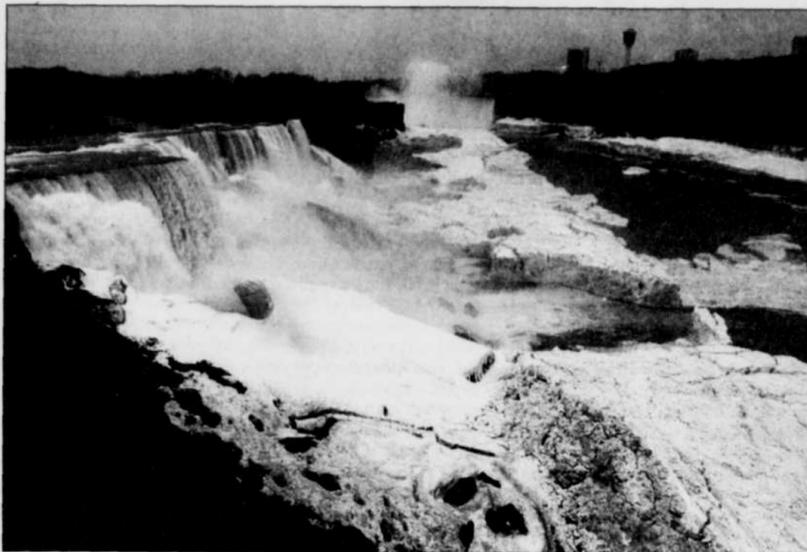
« C'est l'enfer », dit Debbie Tamaï, qui habite avec son mari et son fils dans l'est de l'Ontario. « Personne ne nous téléphone plus », a-t-elle déclaré au Toronto Sun.

La famille a rapporté les incidents en janvier, mais jusqu'à maintenant le service de police et Bell Canada n'ont pas réussi à identifier le responsable du problème. La famille a changé de numéro de téléphone et de câbles,

mais l'invasion électronique se poursuit. « Nous ne savons pas exactement ce qui se produit. Nous ignorons s'il s'agit d'une personne qui possède beaucoup de connaissances techniques, ou d'un farceur », a déclaré le porte-parole de Bell, John Peck.

Sommy a appelé les policiers pour se moquer d'eux parce qu'ils ne parviennent pas à l'épingler. « Il déguise sa voix à l'aide d'un dispositif électronique », dit un porte-parole. « Nous ne savons même pas s'il s'agit d'un homme ou d'une femme. » La famille Tamaï refuse de répondre au téléphone pour donner ses impressions.

## Encore un record de l'hiver



Des milliers de tonnes de glace ont dévalé les chutes Niagara au cours des derniers jours pour venir engorger ce site touristique canadien. L'amoncellement de glaces atteint jusqu'à 100 pieds d'épaisseur, menaçant les installations au pied des chutes, un phénomène qu'on n'avait pas vu depuis 37 ans, disent les experts.

LOI 104

## La CSN rechigne La centrale menace de ne pas signer l'entente de mars

■ MONTREAL (PC) — D'ici la fin de l'année scolaire, les employés des universités et des écoles privées pourraient se rebeller pour échapper à la loi 104 et protéger leurs salaires.

Las d'attendre un signe du gouvernement, Gerald Larose a annoncé hier que la CSN mobiliserait ses troupes lors de deux assemblées générales, l'une à Québec (mercredi) et l'autre à Montréal (jeudi). « Nous irons chercher des mandats d'action qui pourraient aller jusqu'au mandat de grève », a prévenu le président de la centrale syndicale. Les salariés pourraient aussi perturber la fin de la session d'hiver en ne remettant pas les notes des étudiants ou en ne préparant pas leurs bulletins: une stratégie déjà évoquée la semaine dernière par les 7000 employés de soutien affiliés à la FTQ.

Mais les 14 000 syndiqués de la CSN (3000 des collèges privés et 11 000 des universités) doivent se décider rapidement. « On ose parler en terme de jours et non de mois, a lancé M. Larose. Il n'est pas question de laisser l'été arriver et de se donner un nouveau rendez-vous à l'automne. » Enseignants, professeurs, chargés de cours et em-

ployés de soutien — qui n'ont pas été conviés à la table de négociation et ne sont pas employés de l'État — verront leur salaire diminuer de six % à défaut d'une entente d'ici le 30 juin.

« On n'acceptera pas que le gouvernement s'imisce dans le secteur privé, s'indigne M. Larose (...) À la rigueur, on n'a aucun problème à ce que les syndicats négocient au niveau local, mais pas quand la réponse doit être donnée à l'avance avec la loi 104. Comment voulez-vous qu'un employeur consente à négocier quand son problème est déjà réglé! Les négociations vont s'amorcer le jour où on aura retrouvé notre liberté... »

Le président de la CSN insiste pour dire que certains syndiqués sont doublement à plaindre. « Les employés des écoles privées ont contribué, par leurs cotisations, à générer des surplus dans le RREGOP (le Régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes publics) », soutient-il. Or, ce sont justement ces surplus qui permettront à Québec de financer les départs volontaires de milliers d'employés: un élément clé de l'entente conclue il y a trois semaines.

Gérald Larose refuse donc de signer cet accord tant que le sort des 14 000 « oubliés » ne sera pas réglé.

## Dure semaine pour Barbeau

Le directeur de la SQ témoigne devant la commission Poitras

ROLLANDE PARENT  
Presse canadienne

MONTREAL — Premier témoin à comparaître aujourd'hui devant la commission d'enquête Poitras sur la Sûreté du Québec (SQ), M. Serge Barbeau, directeur général de la SQ, y passera assurément toute la semaine, au moins.

Il sera intéressant de voir si M. Barbeau se présentera en uniforme ou en civil, compte tenu qu'il n'occupe plus ses fonctions depuis que le gouvernement a décidé de tenir une commission d'enquête sur les enquêtes internes et les enquêtes criminelles majeures à la SQ, le 23 octobre 1996.

Quoi qu'il en soit, M. Barbeau devra d'abord répondre aux questions de l'avocat principal de la commission, Bernard Roy, qui risque d'être interrompu à tous moments par l'un ou l'autre des 16 avocats représentant 17 policiers et groupes policiers. Ce sera la première fois que M. Barbeau donnera sa version sur l'enquête interne menée à la suite de l'avortement d'un procès pour trafic de stupéfiants, « l'affaire Matticks », en raison d'irrégularités quant à un élément de preuve recueilli par les quatre enquêteurs au dossier.

Il sera sûrement interrogé sur les raisons l'ayant incité à décréter la suspension, 15 octobre 1996, pour manque de

loyauté envers la SQ, des enquêteurs internes Bernard Arseneault, Louis Boudreau et Hilaire Isabelle. Une fois terminé l'interrogatoire principal de Me Roy, les 16 avocats agréés par la commission d'enquête pourront tour à tour soulever d'autres points. On s'attend à ce que de nombreuses questions proviennent de Me Jean Keable, procureur de ces trois enquêteurs internes.

MM. Arseneault et Boudreau suivront quotidiennement les travaux de la commission. Le troisième, Hilaire Isabelle, ne pourra venir qu'occasionnellement puisqu'il a décroché le poste de chef du service de police de Saint-Georges-de-

Beauce.

Son assermentation à ce poste doit justement se faire aujourd'hui. M. Isabelle est celui qui s'est plaint d'avoir été intimidé par des hauts gradés de la SQ relativement à l'enquête qu'il menait avec ses deux collègues sur la façon de travailler de quatre enquêteurs dans l'affaire Matticks, au cours d'une soirée chez le capitaine Laurent Pichette, le 26 août 1995.

Une fois terminé le témoignage de M. Barbeau, suivront ceux des ministres Serge Ménard et Robert Perreault.

Au cours des dernières semaines, de nombreux documents ont été fournis à l'ensemble des participants par la commission. Pour l'heure, ils totalisent 166 volumes. Uniquement au cours de la dernière semaine, 2000 pages ont été ajoutées.

Au départ, la commission d'enquête devait commencer ses audiences publiques dès le 2 avril. À la demande des divers avocats et en raison du temps consacré à l'audition de diverses requêtes, le début des travaux a été reporté au 14 avril.

Une première interruption des audiences pointe déjà à l'horizon. Elle pourrait se produire le 12 mai quand la Cour d'appel entendra une requête de l'Association des policiers provinciaux du Québec (APPQ) qui remet en question l'impartialité de Louise Viau, l'une des trois commissaires.

Ce sera d'ailleurs la cinquième fois que l'APPQ aura l'occasion de se faire entendre à ce sujet. Ce syndicat policiier a soulevé la question à une reprise devant la commission Poitras et à deux reprises devant la Cour supérieure.

## ASSURANCE-EMPLOI

### Informations personnelles mal protégées

HALIFAX (PC) — Il existe une attitude de « laisser-aller » à propos des mesures de sécurité et de la protection des informations sur les prestataires aux bureaux de l'assurance-emploi. C'est ce que dénonce un rapport préparé pour le ministère canadien du Développement des ressources humaines, en mars 1996.

« Plusieurs employés ont travaillé, ou travaillent actuellement, sans détenir les autorisations de sécurité adéquates, écrit-on dans le document. Des employés ont une connaissance limitée des différentes catégories d'informations de nature confidentielle et des processus requis pour préserver ces informations. »

Les bureaux d'assurance-emploi

conservent une foule d'informations personnelles sur chacun des chômeurs qui franchissent leur porte. Les dossiers incluent le numéro d'assurance sociale de la personne, son statut financier et son état de santé.

Comme chez Revenu Canada, les fonctionnaires du Développement des ressources humaines sont censés accorder une attention spéciale à ces informations, afin d'éviter qu'elles ne soient rendues publiques. Les gens qui manipulent ces documents, ou qui s'occupent d'autres informations de nature confidentielle, sont également supposés avoir les autorisations requises et avoir fait l'objet d'une vérification de leurs antécédents.

Les vérificateurs ont examiné 223

dossiers en différents bureaux et constaté que 37 % d'entre eux étaient incorrects. Dans une région, 49 employés occupaient des postes exigeant des vérifications d'antécédents sans avoir obtenu d'autorisation de sécurité.

Le rapport, dont la Presse Canadienne a pris connaissance grâce à la Loi d'accès à l'information, révèle aussi que les vérificateurs, alors qu'ils visitaient les bureaux, ont vu des employés glisser des informations confidentielles dans les mauvais dossiers. Interrogés, ces employés ont souvent répondu qu'ils n'étaient pas sûrs de ce qui constituait une information confidentielle, parce que les règlements du ministère étaient mal rédigés. Le problème tient en partie à la réorganisation du minis-

tère en cours depuis trois ou quatre ans, expliquait le responsable de la sécurité au ministère.

Le ministère du Développement des ressources humaines a été créé quand Ottawa a divisé l'ancien ministère de l'Emploi et de l'Immigration, jumelant à l'emploi la responsabilité des prestations sociales. La réorganisation a entraîné le déplacement de milliers de fonctionnaires.

L'usage croissant des ordinateurs et le déclin du papier contribuent à améliorer la gestion des dossiers. Plusieurs cadres contrôlent strictement l'usage des télécopieurs depuis que les dossiers de certains bénéficiaires ont été expédiés par erreur à un média, par « fax », il y a quelques années.

SOYEZ GAGNANT !

ACHETEZ LALLIER STE-FOY

FAITES BON MÉNAGE AVEC

Ste-Foy  
Lallier

Vous changez de voiture avant le 18 avril et vous participerez

20 chances sur 400 de gagner

À GAGNER

20 000 \$

EN BONS D'ACHAT CHEZ

TANGUAY

DANS TOUS LEURS MAGASINS

1 prix de 5 000 \$

1 prix de 3 000 \$

6 prix de 1 000 \$

12 prix de 500 \$

Sur tout achat de véhicule neuf ou usagé  
Règlements du concours disponibles chez Lallier Ste-Foy.  
Les gagnants devront se soumettre à une question mathématique. Valable seulement chez Lallier Ste-Foy.

2000, avenue Jean-Talon Nord (autoroute Charest)  
Sainte-Foy (Québec) G1N 2E8 687-2525  
INTERNET: <http://www.mediamet.com/lallier/stefoy.htm>

Plus gros concessionnaire au Canada pour la 6<sup>e</sup> année consécutive



HONDA

## Le NPD rêve de 43 élus et plus

REGINA (PC) — La leader du Nouveau Parti démocratique, Alexa McDonough, a invité hier les membres de son parti réunis en congrès à Regina à se préparer à entrer en campagne électorale ce mois-ci.

« Rien ne m'a démontré plus que ce congrès que le Nouveau Parti démocratique est de retour, que nous sommes de retour en force et que nous sommes prêts à passer à l'action », a déclaré Mme McDonough aux 900 délégués enthousiastes réunis à Regina.

Le NPD, qui a perdu son statut de parti officiel en 1993, espère faire élire plus de 43 candidats à Ottawa et promet d'avoir les libéraux à l'oeil.

La leader du NPD reconnaît qu'elle aura de la difficulté à concilier ses activités électorales dans sa circonscription de Halifax et ses déplacements un peu partout au pays pour tenter d'améliorer son image trop discrète.

Mme McDonough, qui était jadis chef du NPD de la Nouvelle-Écosse, prévoit passer environ une journée par semaine dans sa ville natale, où elle est considérée comme une rivale sérieuse à la libérale Mary Clancy, même si la circonscription a toujours été représentée par un député du parti au pouvoir.

Les sondages indiquent que les néo-démocrates obtiennent environ 12% des voix au pays, ce qui les place derrière les conservateurs, mais sur un pied d'égalité avec le Parti réformiste.

Même si ses appuis sont limités à certaines régions, notamment la Saskatchewan, la C.-B. et les provinces maritimes, le parti entend mener une campagne nationale. Il consacra une bonne partie de ses ressources en Ontario, où les sondages indiquent qu'il a peu de chances d'être élu.

Le programme préliminaire du NPD a été rendu public au cours de la fin de semaine. Il prévoit réduire de moitié le chômage et créer des emplois, augmenter les services sociaux et équilibrer le budget d'ici l'an 2000, notamment en taxant les grandes entreprises et les gens fortunés. Le programme final du parti sera rendu public après le déclenchement des élections.

Le congrès a eu lieu à un moment idéal pour le parti et a fait renaître l'enthousiasme des membres, qui avaient connu des jours sombres et des divisions lors de l'élection de 1993.

## Les stratégies libérales au 24 Sussex

OTTAWA (PC) — Les organisateurs électoraux du Parti libéral du Canada se sont réunis en fin de semaine à Ottawa pour discuter stratégie et huiler la mécanique libérale.

Selon des responsables du parti, le comité voulait s'assurer que tout est bien en place pour un déclenchement des élections au moment jugé opportun par le premier ministre Jean Chrétien.

Samedi soir, les membres du comité se sont d'ailleurs rendus au 24 Sussex pour rencontrer M. Chrétien. Dimanche matin, ils ont mis un terme à leur fin de semaine de travail à l'Édifice central du Parlement.

Plusieurs observateurs croient que le premier ministre déclenchera les élections générales à la fin du mois, et que le scrutin aura lieu le lundi 2 ou 9 juin.



Suzanne Tremblay

### FORMATION DE LA MAIN-D'OEUVRE

## Une tactique électorale pour Tremblay

CARL THÉRIAULT  
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — La députée de Rimouski-Mitis et leader parlementaire de l'Opposition officielle à la Chambre des Communes, Suzanne Tremblay, juge que l'annonce par Ottawa d'une entente de principe concernant le transfert de la juridiction de la formation professionnelle au gouvernement du Québec doit être pris avec une certaine méfiance surtout avant l'annonce des élections générales comme ce fut le cas en deux autres occasions.

Invitée d'honneur à l'assemblée d'investiture de Rimouski-Mitis, la députée de Mercier Francine Lalonde, a aussi abondé dans le même sens, soulignant que les fonds éventuellement transférés seront moindres qu'en 1993-1994 et que le Québec devra en plus se soumettre à des normes nationales. « Le gouvernement fédéral va camoufler la diminution de l'investissement. Il veut avoir des symboles pour nous dire qu'il croit au fédéralisme flexible », a-t-elle exprimé devant les bloquistes de Rimouski-Mitis.

Par ailleurs, Mme Tremblay a de nouveau ridiculisé les tentatives de créer un sentiment national canadien chez les Québécois en prenant l'exemple de ce à quoi peuvent servir, dans d'autres provinces, les drapeaux canadiens distribués gratuitement.

« J'ai vu à Terre-Neuve que les drapeaux de la vice-première ministre Sheila Copps servaient à délimiter un champ de patates », a lancé, sur un ton moqueur, la députée qui a aussi porté en dérision le guide Femmes pour le pouvoir du Parti libéral du Canada pour le choix de candidates. « J'ai préféré garder mon naturel pour que vous sachiez qui vous choisissez comme candidate et députée », a ajouté Suzanne Tremblay.

Hier, à Rimouski, lors de son investiture sans opposition devant une soixantaine de membres, la députée bloquiste s'est dit convaincue que les élections générales auront lieu en juin. L'association de comté compte plus de 1300 membres.

Elle croit pouvoir dérocher sans trop de difficulté un deuxième mandat lors des élections fédérales dans le nouveau comté de Rimouski-Mitis.

## ÉLECTIONS FÉDÉRALES Dure bataille en vue Dans les Prairies, rien n'est joué

(PC) — Bien malin qui se risquerait à prédire l'issue de la prochaine campagne électorale fédérale dans les trois provinces des Prairies, où nul parti ne peut compter sur les allégeances partisans traditionnelles de l'électorat.

« On ne peut plus présumer qu'un parti va balayer la région », estime le politologue Alan Tupper, de l'Université de l'Alberta.

Tout indique que les quatre partis en présence — conservateur, libéral, néo-démocrate et réformiste — livreront une dure bataille dans plusieurs circonscriptions.

En 1993, les électeurs des Prairies ont créé tout un précédent pour la région en rompant avec leurs préférences électorales traditionnelles, redessinant ainsi la carte politique des Prairies.

Les conservateurs ont été flanqués dehors sans cérémonie à travers toutes les Prairies, le Parti réformiste a balayé l'Alberta et les libéraux ont réussi à mettre le pied dans une région qui leur était hostile depuis des décennies.

Au Manitoba, néo-démocrates et conservateurs se tiennent prêts à grignoter l'écrasante majorité des libéraux, auxquels on reproche la piètre situation de l'économie et de l'emploi et les compressions aux services de santé et d'éducation, dont « de plus en plus de gens attribuent la responsabilité au gouvernement fédéral », commente Howard Pawley, ex-premier ministre néo-démocrate manitobain.

Les néo-démocrates s'efforceront de

faire des gains en Saskatchewan, où cinq des sept sièges du parti à Ottawa sont situés. La performance du NPD dans cette province dépendra de la façon dont le vote de droite sera divisé entre conservateurs, libéraux et réformistes.

En Alberta, où se dessine la campagne la plus intéressante de l'Ouest, les libéraux tenteront de consolider leur présence, et la grande question est de savoir si les conservateurs pourront renaître de leurs cendres. Depuis 1993, le Parti conservateur a travaillé dur pour se réorganiser et tentera de démontrer « qu'il a appris sa leçon », expliquait Mitch Panciuk, candidat conservateur dans Edmonton North.

Comme le reste de la province, Edmonton North était acquis aux conservateurs depuis des décennies — jusqu'en 1993, quand le siège a été remporté par un libéral, suivi de près par le candidat réformiste. Les conservateurs n'ont recueilli qu'un maigre 6,8% des suffrages, un résultat qui reflétait la performance conservatrice dans le reste de la province.

« Il n'y a pas de doute que plusieurs personnes qui ont voté pour le Parti réformiste ne l'ont pas fait par conviction profonde vis-à-vis de l'idéologie réformiste, mais parce qu'elles avaient perdu confiance envers les conservateurs de Brian Mulroney », soutient le politologue Tupper. « On a l'impression que certaines personnes qui ont voté réformiste songent à voter conservateur cette fois. »

### EN BREF

#### Nouvelle stratégie à la Mulroney

L'ex-premier ministre Brian Mulroney proposera une nouvelle stratégie pour l'unité canadienne aujourd'hui, rapportait hier le réseau Baton Broadcasting. M. Mulroney, dont les propres efforts constitutionnels n'ont pas obtenu l'assentiment des provinces (Accord du lac Meech) ou ont été rejetés par la population (Accord de Charlottetown), croit que le pays n'a jamais été aussi près de la rupture, affirme le réseau. Des sources anonymes ont affirmé au radiodiffuseur que l'ex-leader conservateur attribue la crise à la position intransigeante du gouvernement libéral vis-à-vis du Québec. M. Mulroney dévoilera son plan dans un discours devant le Canadian Club de Toronto. (PC)

#### Fumeur à Toronto

Les propriétaires de bars et restaurants de Toronto pourraient encore demander « fumeur ou non-fumeur? » à leurs clients en vertu d'une proposition qui devrait être adoptée lundi par le conseil municipal, a appris le Toronto Star. Selon ce compromis, 85% de l'espace dans les bars et restaurants ne disposant pas de système de ventilation sera réservé aux non-fumeurs, écrit le quotidien dans son édition de samedi. Dans les établissements offrant une section fumeurs dotée d'un système de ventilation, cette section pourra être plus grande que les 25% consentis par le règlement actuel. (PC)

**Le PC renaîtra-t-il de ses cendres dans l'Ouest**

**PAYABLE EN 98**

**INTEL INSIDE PENTIUM 166MHz INTEL**  
quantité limitée

Processeur Pentium 166 MHz INTEL  
chipset intel triton II 256k cache  
32 mo RAM EDO

**Seulement 1777\$**  
ou 72,24/m\*

• Disque rigide 1.3 GiG • Carte vidéo 1 mo MPEG  
• Moniteur 14 po SVGA couleur • CD ROM 12X  
• Windows 95 FR CD • Clavier fr. Win 95 • Tapis  
• Carte de son 16 bits • Haut-parleurs 60 watts • souris

**sélectronique**  
LE LEADER EN INFORMATIQUE

600, Belvédère, 1 (888) 687-4545  
Succursale Place de la cité (porte n° 3) 658-4535

**ASSUREZ-VOUS DU PRIX LE PLUS BAS**

**PRIX CERTIFIÉS**  
LE PLUS BAS

**SUR LA CARAVAN 1997**

**CHEZ NOUS LA 4e PORTE EST GRATUITE**  
ou un RABAIS équivalent  
ou un taux réduit sur location

ON INNOVE, VENEZ VISITER! <http://www.jdchrysler.qc.ca>

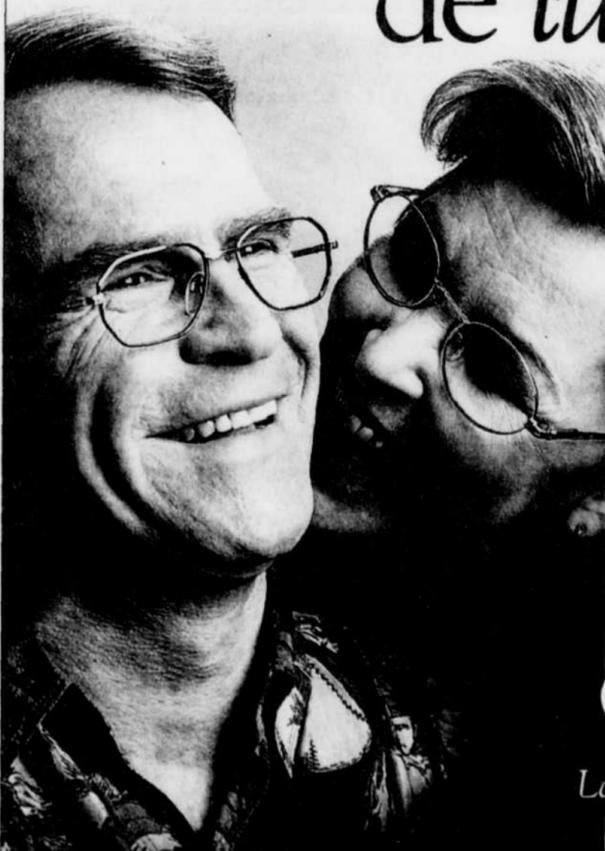
**JD Dodge CHRYSLER Jeep**

5740, boul. Sainte-Anne, Boischatel 822-2424  
ou ligne directe 694-3104

## Roméo et Juliette: une histoire d'amour et...

Si, après toutes ces années, l'histoire d'amour de Juliette et Roméo est toujours aussi forte, leur vue, elle, a un peu baissé.

## de lunettes!



Chez Richard Giguère Opticien, ils ont obtenu, sur place, un examen complet de la vue et tous les conseils pour des lunettes sur mesure, garanties 12 mois.

De plus, Richard Giguère Opticien offre en tout temps une vaste sélection de montures mode exclusives à

**50%** de rabais.\*  
\*Détails en magasin

Service de vente à domicile pour les personnes en perte d'autonomie.

**RICHARD Giguère OPTICIEN**

La vision en tête!

EXAMEN DE LA VUE SUR PLACE PAR UN OPTOMÉTRISTE

- |                                  |   |                                      |                                   |                                       |
|----------------------------------|---|--------------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------------|
| CARREFOUR BEAUPORT<br>666-3060   | GALERIES DE LA CAPITALE<br>NIVEAU 1. 627-5860 | GALERIES DE LA CANADIÈRE<br>667-2911 | MAIL CAP-ROUGE<br>654-9181        | PLACE DES QUATRE-BORGEAIS<br>659-5075 |
| CARREFOUR LES SAULES<br>871-8999 | GALERIES DE LA CAPITALE<br>NIVEAU 2. 626-6276 | GALERIES MONTMAGNY<br>(418) 248-0999 | PAVILLON JEFFERY HALE<br>682-8666 | PLACE FLEUR-DE-LYS<br>625-4771        |

## Pieds Sensibles

LA CHAUSSURE DE QUALITÉ SUPÉRIEURE  
POUR UN CONFORT INÉGALÉ

Aux connaisseurs avisés du confort **Sioux**, Pouliot vous offre le meilleur choix à Québec, à partir de 250\$



**POULIOT**

LA OÙ CHAUSSURE ET SANTÉ VONT DE PAIR  
2990 chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy 652-0100

## SANTÉ

La réforme heurte  
les démunisMARIE CAOINETTE  
Le Soleil

QUÉBEC — Ça brasse encore dans le réseau de la santé et des services sociaux, cinq ans après le début des réformes. Ça va très vite, la confusion est grande. Les commandes de compressions tombent dru comme des ordres et les directeurs d'établissement ne sont plus sûrs que le filet de protection sociale retient encore toutes les clientèles de gens fragiles et démunis.

Chacun s'organise pour que les coupures fassent le moins mal possible et épargnent les services et les emplois, indiquait vendredi en entrevue M. Pierre Lamarche, président de l'association des directeurs généraux des services de santé et des services sociaux.

Mais on ne se préoccupe pas assez des impacts sur la clientèle et des modifications sur l'équilibre social. Il y a pourtant des impacts majeurs partout dans la société.

## FILET TROUÉ

Qu'arrive-t-il aux gens âgés avec le virage ambulatoire, aux jeunes de la rue et à tous ceux qui ont besoin de protection, aux familles des toxicomanes, s'interroge le président qui dirige un regroupement d'établissements pour toxicomanes à Montréal? Est-ce seulement le superflu, des petites mailles inutiles, qu'on enlève au filet de protection sociale?

L'association partage l'objectif gouvernemental de donner des services moins coûteux, sans hospitalisation. Le coût unitaire des services donnés a baissé et l'accessibilité s'est un peu améliorée avec le virage ambulatoire.

Toutefois, les compressions budgétaires pourraient obliger à réduire des services lorsque 7000 postes disparaîtront cet été. Déjà, on laisse les listes d'attente s'allonger, on réduit un peu les heures de service. Cela bouchera aussi toute perspective d'emploi pour les jeunes, estime M. Lamarche. Il y a dix ans, les jeunes adjoints de recherche à statut précaire étaient au début de la vingtaine, maintenant ils ont plus de 35 ans et des enfants et ils vont toujours de contrat en contrat.

Ces changements auront donc apporté de bonnes choses mais aussi des choses inquiétantes. Personne n'en parle toutefois. Vers quoi s'en va-t-on? se demande le dg qui rappelle que les patrons et les employés du réseau veulent maintenir les acquis du réseau de santé.

Malgré ces inquiétudes, le président de l'association fait confiance au ministre et ses hommes-clés, «des gens qui connaissent bien le réseau, aussi déchirés que nous mais à qui un gouvernement obsédé, à tort ou à raison, par le déficit zéro impose cet impératif. Au ministère de la santé, on se préoccupe autant sinon plus de trésorerie que de santé», concluait M. Lamarche.

## Le PM libanais au Québec



Le Premier ministre libanais, Rafic Hariri, est arrivé hier à l'aéroport de Dorval, en provenance d'Ottawa, pour une visite qui prendra fin ce soir. M. Hariri, qui effectue depuis jeudi un voyage officiel à connotation économique au Canada, avait dû annuler samedi, un déplacement en Alberta et avait plutôt choisi de se reposer dans la capitale canadienne. Dès son arrivée à Montréal M. Hariri a visité à l'aéroport de Dorval les installations de la société aéronautique Canadair, filiale du groupe canadien Bombardier, qui fabrique entre autres le Regional Jet et les CL-415, bombardiers d'eau pour la lutte contre les incendies de forêt. M. Hariri (à droite) était accompagné des ministres Serge Ménard et Stéphane Dion ainsi que d'un dirigeant de Canadair.

Plus de  
pouvoirs  
pour les  
notairesBégin veut  
revoir leur rôle

QUÉBEC (PC) — Le ministre de la Justice, Paul Bégin, voudrait élargir le rôle des notaires pour rendre exécutoires certains de leurs actes et, du coup, déjudicialiser certaines procédures.

Un projet de loi, qui pourrait être présenté avant la fin de juin, confierait aux notaires des responsabilités accrues pour l'homologation des testaments et des mandats donnés en cas d'inaptitude, de tutelles datives et d'ouverture ou de révision de régimes de protection des majeurs, a appris Le Devoir.

Le Barreau du Québec a toutefois demandé au ministre de tenir une consultation sur ce sujet avant même la présentation du projet de loi. Le Barreau craint que M. Bégin ne veuille déposer un projet de loi à la dernière minute, sans consultation préalable, et le faire adopter «à la sauvette». Selon le bâtonnier Claude Masse, les changements auxquels songe le ministre, bien qu'anodins en apparence, ouvrent la voie à une modification fondamentale du rôle des notaires. M. Masse parle même d'une «dérive».

Les notaires se verraient transférer, en effet, des pouvoirs actuellement exercés par les tribunaux, notamment en matière d'homologation des testaments et d'exécution des mandats donnés en prévision d'une inaptitude à gérer ses biens. M. Masse se demande si les notaires ont la formation pour les exercer. Il évoque également la possibilité de conflits d'intérêts.

La porte-parole du ministre Bégin, Jacqueline Aubé, a toutefois déclaré hier au Devoir qu'il n'y avait aucune possibilité que ce projet de loi soit adopté avant l'été, même s'il était présenté en juin. Toutes les personnes intéressées auront le temps qu'il faut pour débattre de son contenu.

## EN BREF

Un party qui  
a mal tourné

Philippe et Geneviève Gauvin n'en étaient pas à leur premier «party» organisé pendant que papa était au loin pour le week-end, mais cette fois-ci, les choses sont allées un peu trop loin. Au lieu de la soixantaine d'amis attendus, plus de 400 jeunes se sont pointés vendredi soir au domicile familial, situé rue Desormeaux, dans un paisible quartier résidentiel de Longueuil. Résultat: la maison, la cour arrière, la pelouse et la rue grouillaient de jeunes fêtards et pas moins de 35 policiers ont dû intervenir pour disperser la foule. C'était un party sur invitation, mais quelqu'un a eu l'idée de distribuer des tracts dans les écoles pour annoncer un «open house», a raconté Geneviève, une élève de 17 ans du Collège Durocher à Saint-Lambert. Son frère de 18 ans, qui étudie au cégep Edouard-Montpetit, a commencé à s'inquiéter quand il voyait que les «invités» arrivaient par autobus entiers. Alertés par un chauffeur de la Société de transport de la Rive-Sud de Montréal qui trouvait le paisible quartier soudainement un peu trop fréquenté, les policiers de Longueuil sont allés voir de quoi il en retournait vers 21h. Les deux jeunes Gauvin ont tout de suite demandé de l'aide aux policiers, qui ont réquisitionné trois autobus de la STRSM pour évacuer les fêtards jusqu'au métro Longueuil. «Ce n'était pas une foule violente, mais ils niaisaient un peu et ils nous ont lancé quelques cannettes, ce qui fait que nous avons dû mettre nos casques», a indiqué le lieutenant Mireille Rajotte, de la police de Longueuil. Les jeunes ont également crevé le pneu d'un véhicule policier et barbouillé des graffitis sur quelques autres. Peu avant une heure, le calme était revenu rue Desormeaux, mis à part quelques cannettes et un peu de verre brisé. (PC)

## Automobiliste tué

Au moins une personne a perdu la vie accidentellement au Québec au cours du week-end. Un accident a fait un mort et un blessé grave, dans la nuit de vendredi à samedi, à Saint-Isidore, en Montérégie. La victime est Stéphane Leroux, 21 ans, de Saint-Isidore, passager de l'automobile qui a quitté la route pour capoter dans le fossé. Le conducteur, un résident de Saint-Rémi âgé de 42 ans, a été gravement blessé. (PC)

Peu d'intérêt!  
Intéressant.

5,9%



## Grand Am 4 portes 1997

\* Climatiseur \* Régulateur de vitesse \* Boîte automatique à 4 rapports avec surmultipliée \* Aileron arrière \* Moteur 16 soupapes de 2,4 litres et 150 HP \* Volant inclinable \* Freins antiblocage aux 4 roues \* Traction asservie \* 2 sacs gonflables \* Glaces à commande électrique



LA PASSION DE CONDUIRE



L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec

\* Offre réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules GM neufs 1997 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Taux de financement de 5,9% applicable sur des termes allant jusqu'à 48 mois. Sujet à l'approbation du crédit. Versement initial ou échange équivalent exigé à la livraison. L'Assistance routière et la Garantie GM TOTAL sont offertes sur tous les véhicules GM neufs pour une durée de 3 ans ou 50 000 km selon la première éventualité. \* Rabais aux diplômés taxables et accordé selon les critères établis par le manufacturier. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

# LE MONDE

## Aucune chance à Mobutu, au Zaïre

GOMA (AP, AFP) — Les rebelles zaïrois, qui avaient donné jusqu'à hier au président Mobutu Sese Seko pour démissionner, ont décidé de « ne pas lui laisser d'autres chances », a déclaré Bizima Karaha, conseiller aux affaires étrangères de la rébellion. Mais Laurent-Désiré Kabila, a-t-il ajouté, pourrait accepter une rencontre avec le président zaïrois.

« Nous voulons le voir quitter le pays et nous pourrions alors négocier un cessez-le-feu », a-t-il expliqué. Le président Mobutu a déclaré pour la première fois, samedi, qu'il était prêt à rencontrer en tête-à-tête le chef des rebelles Laurent-Désiré Kabila, mais a rejeté catégoriquement l'ultimatum des rebelles.

Selon M. Karaha, Laurent-Désiré Kabila, le chef de l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo-Zaïre (AFDL), pourrait accepter de rencontrer M. Mobutu, mais le message ne change pas.

« Les objectifs de l'Alliance sont toujours les mêmes, les négociations ne peuvent porter que sur la démission de M. Mobutu », a souligné M. Karaha. M. Kabila, explique-t-il, « se rendra probablement bientôt en Afrique du Sud pour faire avancer les négociations » en vue d'obtenir le départ du président zaïrois.

Jeudi, fort de ses derniers succès militaires — la chute de Lubumbashi, deuxième ville du pays — Laurent-Désiré Kabila avait lancé un ultimatum au président Mobutu, lui donnant jusqu'à hier pour quitter le pouvoir et se retirer à Gbadolite, sa ville natale.

L'offensive, lancée il y a sept mois et qui a permis aux rebelles de conquérir près de la moitié du Zaïre, a repris: « Ils veulent la guerre et ils l'auront », selon Bizima Karaha.

Par ailleurs, le Japon a évacué, hier, 11 de ses 39 ressortissants au Zaïre, a annoncé Seromi Okamoto, chargé d'affaires à l'ambassade du Japon à Kinshasa.

Entre-temps, les troupes rebelles poursuivent leur progression vers l'Ouest, contrôlant désormais Kananga, capitale du Kasai occidental (Centre) et Kolwezi, dans le Shaba (Sud-Est).

Enfin, le vice-ministre zaïrois de l'Intérieur, Lumuna Ndubu, a annoncé, hier, que des militaires seront déployés dès ce matin à Kinshasa pour faire échec à la journée «ville morte» organisée par l'opposition radicale proche d'Étienne Tshisekedi.

## L'Allemagne traitée par l'Iran comme les États-Unis et Israël

■ TÉHÉRAN (d'après AFP) — L'Iran a traité, hier, l'Allemagne comme ses adversaires les plus honnis, les États-Unis et Israël, faisant brûler son drapeau au milieu des slogans hostiles de dizaines de milliers de manifestants.

La foule a défilé devant l'ambassade allemande à Téhéran en scandant « À bas l'Allemagne, à bas l'Amérique, à bas Israël », au cours d'une manifestation initiée par les principaux organismes de propagande du régime et de nombreuses associations politiques, religieuses ou professionnelles.

Dans le même temps, le parlement iranien, dominé par les conservateurs, a réclamé la révision des relations économiques et politiques avec Bonn, après le jugement du tribunal de Berlin accusant les hautes sphères de l'Iran dans l'assassinat d'opposants kurdes en 1992 en Allemagne.

Moins catégorique, le ministre des Affaires étrangères, Ali Akbar Velayati,

a estimé que le rappel des ambassadeurs des pays de l'Union européenne (UE), en signe de soutien à l'Allemagne, n'était qu'« un geste symbolique et provisoire ». Il a souligné toutefois que l'Iran réagirait « avec force » à la décision de l'UE.

L'Allemagne et l'Iran « parleront de nouveau ensemble un jour ou l'autre » et prendre des sanctions économiques contre Téhéran, comme le demandent les États-Unis, serait s'engager dans « la mauvaise direction », a pour sa part déclaré, hier, le chef de la diplomatie allemande, Klaus Kinkel.

Les manifestants ont exhibé des photos de soldats gazés dans la guerre avec l'Irak, reprenant les accusa-

tions de Téhéran sur l'implication d'entreprises allemandes dans la livraison d'armes chimiques à Bagdad.

L'Allemagne, jusqu'à peu considérée comme le meilleur partenaire de l'Iran au sein de l'UE, s'est vu brocarder de manière provocatrice avec des pancartes portant des croix gammées, ou présentant le tribunal de Berlin à côté d'une étoile de David.

Des manifestations du même genre, selon l'agence officielle IRNA, ont eu lieu un peu partout dans le pays. Les manifestants, calmes et contenus par un important dispositif policier aux abords de l'ambassade, ont réclamé des « excuses officielles » à Bonn et annoncé d'autres rassemblements du même genre pour les prochains jours.

L'Allemagne « aura du mal à retrouver sa place et son image en Iran », a lancé depuis une tribune montée devant l'ambassade un député religieux conservateur.

Les pays de l'UE, sauf la Grèce, ont décidé de rappeler leurs ambassadeurs et de suspendre le « dialogue critique » avec Téhéran. L'Iran se retrouve ainsi confronté à sa pire crise avec l'Europe depuis le décret religieux lancé en 1989 pour condamner à mort l'écrivain britannique Salman Rushdie, accusé de blasphème.

L'Iran a procédé à une expérimentation au sol d'un missile de 1500 km de portée avec l'aide russe, a affirmé, hier, le chef de l'armée de l'air israélienne, le général Eitan Ben Eliahou. Il a souligné que de tels missiles pourraient atteindre le territoire israélien en cas de conflit avec Téhéran.

L'Iran avait rejeté samedi les critiques visant ses achats d'armes à la Russie, affirmant que Téhéran avait besoin de reconstruire son armée et que ces achats ne rompraient pas l'équilibre des forces dans la région du Golfe.

## Des soldats belges à l'oeuvre en Somalie



Deux soldats belges qui « servaient » en Somalie, au cours de la mission des Nations unies en Somalie, en 1993, soulèvent un adolescent somalien au-dessus d'un feu sur cette photo rendue publique hier. Ces deux soldats au visage effacé ont été accusés d'assaut et de voies de fait. Aucun nom ou grade n'a été divulgué. La Belgique enquête au sujet de plusieurs allégations de torture qui pèsent contre ses soldats. Les Canadiens ont aussi fait parler d'eux à ce propos depuis les quatre dernières années.

## Calvaire du pape frigorifié

SARAJEVO (d'après AFP) — Le pape Jean-Paul II a plaidé sans relâche pour la réconciliation et le pardon en Bosnie au cours de sa visite samedi et hier, à Sarajevo, marquée par une tentative d'attentat.

Le Saint-Père de retour à Rome, hier, tenait absolument à venir à Sarajevo, « ville martyre, symbole des souffrances dans toute l'Europe » et capitale contestée d'un pays en voie de partition et dont la population ne croit pas pouvoir à revivre ensemble.

Il avait dû annuler, pour des raisons de sécurité, un déplacement prévu en septembre 1994. La ville était alors assiégée et pilonnée par les troupes des Serbes de Bosnie lancées dans une campagne de conquêtes territoriales et de purification ethnique.

Quelques heures avant son arrivée samedi après-midi, une charge composée de vingt-trois mines anti-char et d'autres explosifs reliés à un détonateur muni d'une commande à distance était découverte sous un pont situé sur le trajet du cortège pontifical.

Aucune indication n'a été fournie par les autorités sur l'enquête menée pour découvrir les responsables de cette tentative d'attentat, mais le président bosniaque Alija Izetbegovic s'en est excusé dans une lettre adressée le soir même au souverain pontife et s'est dit prêt à se tenir à ses côtés durant tous ses déplacements.

Si Jean-Paul II, informé de ce qui s'était tramé contre lui, n'a pas semblé spécialement affecté et est apparu relativement en forme, samedi, la journée d'hier a, en revanche, été un véritable calvaire pour lui.

Un vent froid et des tourbillons de neige l'ont accueilli à son arrivée dans le stade Kosevo où plus de 40 000 personnes venues de tout le pays l'attendaient depuis plusieurs heures.

Visiblement frigorifié, le Saint-Père a néanmoins bravé les éléments et a célébré une messe de près de trois heures.

## Les affrontements se poursuivent en Cisjordanie

JÉRUSALEM (d'après AFP) — Les Palestiniens ont estimé, hier, que les efforts américains pour sauver le processus de paix étaient insuffisants, alors que l'agitation s'est poursuivie en Cisjordanie où 23 Palestiniens et quatre Israéliens ont été blessés.

Deux gardes israéliens et un Palestinien ont été en outre blessés à la frontière entre la Jordanie et la Cisjordanie par les tirs d'une Palestinienne.

À Sourif, au Nord-Ouest de Hébron, les militaires ont tiré des balles en caoutchouc et des grenades lacrymogènes sur des manifestants, blessant 20 d'entre eux, selon des sources palestiniennes.

À Hébron, trois Palestiniens ont été

légèrement blessés par des pierres lancées par des colons qui ont insulté des passants avant de leur lancer des pierres, selon des sources palestiniennes.

Un militaire et trois enfants de colons, qui se trouvaient dans un jardin à Hébron, ont à leur tour été légèrement blessés par des pierres lancées par des Palestiniens.

À la frontière entre la Cisjordanie et la Jordanie, une Palestinienne a ouvert le feu et blessé deux gardes israéliens et un Palestinien.

Après avoir été soumise au contrôle jordanien sur le pont Allenby sur le Jourdain, la femme a dégainé un revolver en arrivant du côté de la fron-

tière contrôlé par Israël. Elle a tiré sur un militaire, qu'elle a blessé, tandis qu'un vigile israélien et un Palestinien qui se trouvaient là ont également été touchés par ses tirs, selon la police israélienne. Les trois ont été légèrement atteints et hospitalisés à Jérusalem.

Selon un haut responsable jordanien à Amman, Sonia Mahmoud al-Rai, 26 ans, est originaire de Qalqilia, dans le Nord de la Cisjordanie. Elle rentrait chez elle après avoir rendu visite à des parents en Jordanie.

Dans la bande de Gaza, Israël a annoncé avoir découvert dans la colonie juive de Kfar Darom une mine anti-char qui aurait pu être actionnée à distance. « C'est une ancienne mine

anti-char égyptienne, que des artificiers israéliens ont fait exploser », a indiqué une source militaire.

Le premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a promis d'écraser le terrorisme, lors des funérailles à Beit Shemesh, à l'Ouest de Jérusalem, d'un soldat tué en septembre par des intégristes palestiniens.

Par ailleurs, l'allègement par Israël du bouclage qu'il impose à la bande de Gaza et la Cisjordanie a permis, hier, à des milliers de Palestiniens de revenir travailler sur le territoire israélien, pour la première fois depuis le 21 mars, date de l'attentat d'un kamikaze palestinien à Tel-Aviv, qui a coûté la vie à trois Israéliennes.

## L'Asie du Sud, la partie du monde la plus pauvre

■ ISLAMABAD, Pakistan (AP, AFP) — L'Asie du Sud est la partie du monde la plus pauvre et celle qui compte le plus d'analphabètes: les dirigeants des pays de la région consacrent le peu de ressources dont ils disposent à acheter des armes au lieu de combattre la pauvreté, selon un rapport des Nations unies.

« L'Asie du Sud s'est enfoncée rapidement dans un bourbier qui plonge les hommes dans les privations et le désespoir », souligne le rapport publié à l'issue d'un colloque de trois jours — qui s'est déroulé à Islamabad, au Pakistan — sur le développement en Asie du Sud (Pakistan, Inde, Bangladesh, Sri Lanka, Bhoutan et Maldives).

« Pour beaucoup de gens, les faits brutaux rapportés dans ce rapport constituent peut-être un choc », remarque Mahub-ul Haq, l'auteur du document et fondateur du Centre du développement humain basé au Pakistan.

Le rapport de 153 pages présente une série de statistiques sur l'Asie du Sud:

- Plus d'enfants se couchent chaque soir le ventre vide en Asie du Sud que partout ailleurs dans le monde, y compris en Afrique sub-saharienne.

- Quelque 134 millions d'enfants travaillent en Asie du Sud. Une grande partie d'entre eux y consacrent plus de 15 heures par jour et sont maltraités physiquement.

- Pour 100 000 bébés qui naissent en Asie du Sud, près de 600 mères meurent. Au Bangladesh, le chiffre est même plus important avec 850 décès de mères, et il est encore supérieur au

Bhoutan avec 1600 décès.

- La Banque mondiale estime que l'Asie du Sud abrite environ 40% des gens les plus pauvres du monde qui survivent avec moins d'un dollar US par jour.

Pour M. Haq, de nombreuses raisons expliquent la dégringolade de l'Asie du Sud, comme l'instabilité politique, la médiocrité des élites ou la corruption.

Quant aux deux puissances politiques de la région, l'Inde et le Pakistan, qui sont en conflit depuis des années, elles auraient la capacité de faire une bombe atomique.

« Les aspects les plus effrayants de l'actuelle confrontation entre l'Inde et le Pakistan sont l'acquisition rapide d'armements modernes par les deux pays », souligne le rapport.

« Des investissements de cette ampleur empiètent sur les ressources financières, même minimes, qui sont

nécessaires d'urgence pour le développement humain », précise-t-il.

Alors que les effectifs des armées et l'argent dépensé en matériel militaire ont diminué dans le monde depuis une dizaine d'années, ils ont augmenté en Asie du Sud.

M. Haq propose un certain nombre de changements pour inverser la tendance. « Envoyer 126 millions d'enfants à l'école primaire, fournir des services médicaux de base à 690 millions de personnes, de l'eau potable à 770 millions de personnes, une alimentation suffisante à 87 millions d'enfants et des services d'orthogénie à 287 millions de couples mariés ». Tout cela coûtera environ 129 milliards \$ dans les 15 années à venir ou 8,6 milliards \$ par an.

Beaucoup de décisions difficiles devront être prises dans cette optique, selon M. Haq, comme des coupures draconiennes dans les dépenses mili-

taires. Une simple réduction de l'ordre de 5% pourrait permettre de trouver 80 milliards de dollars supplémentaires dans les 15 prochaines années.

### ALERTE AU CACHEMIRE

Par ailleurs, l'armée indienne a été placée, hier, en état d'alerte au Cachemire, à la frontière avec le Pakistan alors que des échanges de tir d'artillerie se sont poursuivis pour la quatrième journée consécutive avec les troupes pakistanaises, selon des sources officielles indiennes.

L'état d'alerte signifie que des troupes supplémentaires vont être déployées le long de la frontière et que les patrouilles vont y être intensifiées, selon les mêmes sources.

Ce regain de tension entre l'Inde et le Pakistan est intervenu au lendemain de la mort d'au moins deux Indiens, dont un enfant, tués lors d'échanges de tirs entre les deux armées, samedi.

## KOWEÏT

## L'Irak tire-t-elle?

Trois embarcations militaires irakiennes ont tiré sur des vedettes koweïtiennes, dans la partie koweïtienne de la zone délimitée entre les deux pays, a annoncé, hier, le ministère de l'Intérieur sans faire état de victime. Deux vedettes des garde-côtes et une autre relevant du ministère des Communications ont été la cible de « tirs directs des trois bateaux militaires irakiens à Khor Boubiyan, dans la zone délimitée ». Khor Boubiyan est un bras de mer qui sépare le Koweït et l'Irak. D'une profondeur de 10 km en territoire irakien et de 5 km en territoire koweïtien, cette zone est sous le contrôle des Nations unies. L'Irak et le Koweït s'accusent épisodiquement de violations de leurs eaux territoriales. (AFP)

## ÉTHIOPIE

## Deux grenades

L'explosion de deux grenades à Addis Abeba, la capitale de l'Éthiopie, a fait, samedi, un mort et 41 blessés, dont deux Français, un homme et une femme, rapportait, hier, la radio privée éthiopienne FANA. Selon la radio, la première grenade, qui a été lancée à 19h45 à travers une fenêtre du Tigray Hotel, dans le centre-ville, a tué une femme et blessé 33 personnes, dont trois grièvement. Une autre grenade a été jetée dans la salle principale du restaurant Blue Tops en face du Musée national, un restaurant où se réunit souvent la communauté étrangère de la capitale éthiopienne, en particulier le samedi soir. L'explosion a fait huit blessés, six Britanniques et deux Français. Ces attentats, qui semblaient viser le gouvernement éthiopien, ont été largement couverts par la radio FANA. Première radio privée du pays, cette station est soupçonnée d'avoir des liens privilégiés ou d'appartenir au EPRDF, le parti du premier ministre Meles Zenawi. (AP)

## SUÈDE

## Un sous-marin coule

Un sous-marin russe a coulé à un centre de Stockholm alors qu'il sortait d'un chantier naval après réparation. « Lorsque les travaux de réparation sur l'ancien sous-marin soviétique ont été terminés, nous l'avons mis à la mer, mais en oubliant de le lester avec 30 tonnes d'eau pour qu'il demeure en équilibre », a déclaré le directeur de Beckholmsvarvet, le chantier naval de Djurgården, situé au centre de la capitale suédoise. Stockholm a été édifiée entre un lac et la mer Baltique. Déséquilibré, le sous-marin russe a pris de la gîte et a coulé au bout de dix minutes, devant les regards étonnés de nombreux badauds. Les réservoirs latéraux du sous-marin devaient être vidés la semaine prochaine et cette manoeuvre pourrait permettre de le remettre à flot. (AFP)

## Sanglier urbain

Pendant près de trois heures dans le centre-ville de Norrköping, un sanglier a semé la panique, samedi, avant d'être abattu par la police. La laie a d'abord provoqué une panique parmi des promeneurs, dont certains étaient accompagnés d'un chien. Ayant entendu les sirènes de voitures de police alertées, le suidé a plongé dans le fleuve côtier Motala Stroem qu'il a remonté sur plus d'un kilomètre, avant de paniquer des propriétaires de bateaux dans un port de plaisance. « La laie est ensuite entrée dans un libre-service d'alimentation, que tout le monde a déserté précipitamment », a indiqué un officier de police. Une patrouille, équipée d'un fusil pour chasser l'élan, a réussi à « coincer » la bête dans un pâturage à moutons clôturé, où elle fut abattue. (AFP)

## ÉTATS-UNIS

## Mamie porteuse

Diani Ugenti, une Américaine de 58 ans, qui a accepté de devenir mère-porteuse pour sa fille et son gendre, a donné naissance à son propre petit-fils. Ménopausée depuis plusieurs années, elle a mis au monde, vendredi, un garçon de 2,9 kg, Shawn Erik. Pendant plusieurs mois, elle avait suivi un traitement à base d'hormones sexuelles afin de pouvoir porter l'enfant de sa fille Donna, dans l'incapacité de mener à bien une grossesse après avoir subi dix fausses couches. La famille a indiqué avoir eu l'idée de cette solution en lisant un article publié par le quotidien *Newsday*, en 1987, sur une femme sud-africaine qui avait donné naissance à des triplés pour sa fille grâce à la fécondation in vitro, révolutionnaire à l'époque. (AFP)

## FRANCE



## Les médecins internes après cinq semaines de grève

Des médecins internes français jettent un mannequin dans la Seine au cours d'une manifestation à Paris, hier. Ils ont marché dans les rues de la capitale française, afin de relancer une grève de cinq semaines contre une décision du gouvernement Juppé de réduire les dépenses en matière de médicaments subventionnés. (AP)

## Financement occulte

Le Comité national du Parti démocrate a bénéficié, durant la campagne électorale de 1996 aux États-Unis, d'importants financements occultes de l'industrie du tabac et de sociétés exploitant des casinos, affirmait, samedi, le *Washington Post*. Le Parti démocrate aurait eu recours à un subterfuge comptable pour empêcher toute localisation de l'origine des fonds reçus, orientant les dons vers les commissions locales dans les différents États afin qu'ils ne soient pas inscrits directement sur le registre du Comité fédéral. (AFP)

## Albright et Powell

Madeleine Albright, le secrétaire d'État américain et l'ancien chef d'état-major américain, le général Colin Powell, ont été désignés parmi les 25 personnalités les plus influentes aux États-Unis, par l'hebdomadaire *Time*. Le secrétaire américain au Trésor, Robert Rubin, le financier George Soros, le joueur de golf Tiger Woods, le producteur et compositeur américain Kevin « Babyface » Edmonds et Harvey Weinstein, cofondateur des studios Miramax font aussi partie de la sélection. Ces gens « n'ont pas nécessairement le maximum en termes de pouvoir brut, mais ce sont des personnes dont le style est imité, dont les idées sont adoptées et dont l'exemple est suivi », explique *Time*, dans son édition à paraître aujourd'hui. (AFP)

## Plus rien à voler...

Bill Farrell a laissé un message aux voleurs qui se sont introduits trois fois dans sa maison au cours des quatre derniers mois. « Arrêtez de me cambrioler », a-t-il écrit sur un écriteau planté sur sa pelouse. « Il n'y a plus rien ». Les voleurs ont emporté son ordinateur, des magnétoscopes, des outils, des montres et d'autres objets, d'une valeur totale de 20000\$. Ils n'ont pas été impressionnés par le chien de garde qu'ils ont emmené avec eux. Ils ont même dérobé la carte de visite laissée par un policier qui avait enquêté sur un des premiers cambriolages. Farrell soupçonne des bandes du voisinage. Il dort désormais avec un revolver et il a barricadé son domicile. (AP)

## RUSSIE

## Naïna critique Boris

Boris Eltsine est un « bon mari, un bon père, et désormais un bon grand-père », mais aussi un homme « à la volonté inflexible » qui porte une part de responsabilité dans la misère de ses concitoyens, dit de lui sa femme Naïna dans le *Spiegel*. Le président russe a « un cœur en or », est un très bon cuisinier et « on ne peut pas se disputer avec lui », assure celle qui partage sa vie, dans l'hebdomadaire allemand à paraître aujourd'hui, trois jours avant la visite du chef de l'État en Allemagne. « S'il m'arrive d'être en retard, il peut éventuellement faire la tête, mais on est loin d'une scène », rapporte-t-elle. Mais « cet homme est fort aussi, il a une volonté inflexible, il est doté d'intuition, il est de surcroît un optimiste » et il possède « une foi en soi sans laquelle il ne pourrait plus travailler », s'exclame son épouse, âgée de 65 ans. « Boris Nikolaïevitch ne se ménage jamais », dit-elle, et il est « pleinement rétabli » du quintuple pontage coronarien subi le 5 novembre. Mais il est confronté à de tels problèmes politiques... (AFP)

Liberté de parole aux jeunes!  
pourquoi s'habillent-ils dans les friperies?  
les échecs scolaires  
les sectes, l'opium du peuple?  
s'installer en appart'

COLLÉGIAL

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

À lire demain

Prochaine édition:  
AUTOMNE 1997

**3,9% À L'ACHAT**

**LA PLUS BASSE MENSUALITÉ GARANTIE**

**GRAND AM 1997**

aussi offert pour Buick  
3,9% période de 48 mois Skylark, Sunfire et Jimmy 1997

**Cartier**  
PONTIAC BUICK GMC LEX

Henri IV nord,  
sortie Ste-Geneviève  
**847-6000**

**Citadelle**  
CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC LEX

89, boul. Kennedy,  
Lévis, Québec  
**835-1171**

**ACHIEVA 1997**

aussi offert pour Cavalier, Monte Carlo, Lumina, Blazer, Pick-up  
3,9% période de 48 mois

**LA PLUS BASSE MENSUALITÉ GARANTIE**

**3,9% À L'ACHAT**